



LA **Trompette**

PHILADELPHIENNE

AVRIL 2026

DOSSIER SPÉCIAL ET MAINTENANT ?

La Troisième Guerre mondiale commencera avec l'Iran

Un véritable espoir pour les opprimés d'Iran

Les États-Unis vont-ils gagner ?

Les ondes de choc

Le régime tient bon

Prophétiser l'ascension et la chute de l'Iran

Ali Khamenei
1939 - 2026

DOSSIER SPÉCIAL : ET MAINTENANT ?

Du rédacteur en chef
**La Troisième Guerre mondiale
commencera avec l'Iran 1**

**Un véritable espoir pour
les opprimés d'Iran 2**

Les États-Unis vont-ils gagner ? 8

Les ondes de choc 13

Infographie
Le régime tient bon 14

**Prophétiser l'ascension
et la chute de l'Iran 21**

La fin de la royauté britannique ? 24

**La France ouvre les bras à l'Allemagne
dans le domaine nucléaire 28**

**Le dépôt pétrolier de
Shahrān, à Téhéran, est
en feu le 8 mars à la suite
d'attaques menées par les
États-Unis et Israël.**



LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE COMMENCERA AVEC L'IRAN

La guerre en Iran accélère la réalisation d'une prophétie cruciale du temps de la fin.

LA PROPHÉTIE BIBLIQUE MONTRE QUE L'IRAN DÉCLENCHERA LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE. Je fais référence à cette prophétie dans la *Trompette* depuis 1992. Au cours des trente-cinq dernières années, l'Iran et ses mandataires terroristes ont causé la mort de dizaines de milliers de personnes, dont des centaines d'Américains.

Au fil des ans, j'ai vivement critiqué le manque de volonté des États-Unis de faire face à cette menace évidente, en particulier la course à l'arme nucléaire menée par l'Iran.

« [L]a solution au terrorisme, c'est de FAIRE quelque chose pour y mettre fin ! Nous devons nous attaquer à la source. « Le mouvement terroriste trouve son origine en Iran », ai-je écrit dans le numéro de novembre 2003 de la *Trompette*.

« La seule façon de gagner la guerre contre le terrorisme est de soumettre ou de conquérir l'Iran », écrivais-je en 2008. « Les États-Unis et Israël ont largement les moyens de le faire, mais ils reculent, paralysés par la peur, car ils n'ont pas la volonté de frapper la tête du serpent. » Ne vaudrait-il pas bien mieux agir dès maintenant, avant que l'Iran ne se dote de l'arme nucléaire ? « Vous pouvez être sûrs que l'Iran provoquera une guerre bien plus dangereuse au Moyen-Orient lorsque cela se produira. » (*Trompette*, avril 2008).

Les États-Unis ne recevront tout simplement pas les bénédictions que Dieu souhaite leur accorder tant qu'ils n'auront pas écouté ce que Dieu nous demande de faire, y compris en matière de politique étrangère », ai-je ajouté en 2018. « Il suffit de regarder ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient pour se rendre compte clairement du danger qu'il y a à ignorer cette vérité » (*Trompette*, janvier 2018).

Aujourd'hui, nous avons un président américain et un Premier ministre israélien qui passent à l'action. Tous deux ont pris conscience de la menace nucléaire iranienne et ont pris des mesures pour y faire face. Leurs frappes audacieuses de l'été dernier, ainsi que cette guerre récente, témoignent d'un esprit combatif dont Dieu peut se servir pour repousser les forces maléfiques de l'agression nucléaire et de l'anéantissement !

Mais de grandes questions subsistent. Ces frappes suffiront-elles à anéantir la menace terroriste iranienne ? L'été

dernier, le président Donald Trump a déclaré que les États-Unis avaient « anéanti » le programme nucléaire iranien. Mais à peine huit mois plus tard, nous avons dû y retourner. Le programme nucléaire iranien *n'avait pas* été anéanti — il avait simplement été retardé. Et ses ambitions nucléaires sont restées *inchangées*.

Cette guerre aboutira-t-elle à un résultat différent ? Ralenti-t-elle l'accomplissement de la prophétie biblique ? Ou bien *accélérera-t-elle* les événements ?

Affronter le mal

Depuis des décennies, les États-Unis et Israël se sont montrés réticents à s'opposer à l'Iran. PENDANT DES ANNÉES, nous avons laissé l'Iran agir en toute impunité et avons laissé ce problème prendre de l'ampleur. L'influence de l'Iran ne cesse de s'étendre dans de nombreux pays du Moyen-Orient et au-delà. « Cette nation radicale a prouvé au fil des ans à quel point elle est prête à tout, jusqu'à la mort, pour défendre sa cause », écrivais-je en 2018. « Comment LES ÉTATS-UNIS OU TOUTE AUTRE PUISSANCE POURRAIENT-ILS la repousser efficacement ? Il faudra recourir à une violence résolue sur le terrain. Et les États-Unis se montrent peu disposés à prendre un tel engagement » (*Trompette*, janvier 2018).

L'Iran veut développer des armes nucléaires, les monter sur des missiles balistiques et les tirer sur Israël. IL VEUT RAYER ISRAËL DE LA CARTE ET, S'IL LE PEUT, LES ÉTATS-UNIS AUSSI ! L'Iran veut mettre au point des armes nucléaires, les embarquer sur des missiles balistiques et les lancer sur Israël. <O>Il veut rayer Israël de la carte et, s'il le pouvait, les États-Unis aussi</O> ! L'Iran est la principale source de terrorisme dans la région et a brutalement réprimé son propre peuple. Pouvez-vous imaginer ce qu'il ferait s'il se dotait d'armes nucléaires ?

Je me réjouis de voir que Trump et Benjamin Netanyahu font preuve d'une telle détermination pour empêcher que cela ne se produise. Mais je trouve également inquiétant que le président Trump se soit montré si déterminé à vouloir amener les Iraniens à *négoier* la fin de leur programme nucléaire.

TROISIÈME GUERRE MONDIALE PAGE 12 ►





Un véritable espoir pour les opprimés d'Iran

Le peuple iranien, tout comme le reste du monde, a besoin de mieux. Dieu promet de le leur donner !

PAR JOEL HILLIKER

LORSQUE LA NOUVELLE DE LA MORT de l'ayatollah Ali Khamenei s'est répandue le 28 février, les réactions des Iraniens étaient fortement divisées — presque comme si deux pays coexistaient.

Les loyalistes ont organisé des rassemblements de deuil pro-régime à Téhéran et dans tout le pays, rassemblant des dizaines ou des centaines de milliers de personnes. De nombreuses personnes ont exprimé leur colère à l'égard des États-Unis et d'Israël pour cet assassinat. Le gouvernement a décrété 40 jours de deuil public. Les médias d'État ont diffusé des reportages chargés d'émotion. Un présentateur de télévision a fondu en larmes.

Au même moment, les rues du pays se sont remplies de gens qui dansaient, klaxonnaient, allumaient des feux d'artifice et brandissaient des drapeaux iraniens datant d'avant la révolution. Des monuments et des symboles liés au régime ont été renversés. C'était

l'expression émotive d'un peuple qui a souffert pendant près d'un demi-siècle sous le cauchemar de la tyrannie.

Quel avenir attend ces personnes ?

La prophétie biblique nous donne une vue d'ensemble prémonitoire. Elle révèle laquelle de ces deux versions de l'Iran dominera l'avenir immédiat. Elle montre l'issue de la guerre entre l'Amérique et Israël. Elle révèle le destin de ce régime iranien radical.

Plus important encore, elle fait une belle promesse au peuple iranien. Leur souffrance est presque terminée. L'emprise de la tyrannie du régime sera brisée.

Un peuple trahi

La liesse populaire qui a suivi la mort de Khamenei n'était *rien* comparée aux célébrations triomphales qui ont rassemblé des millions de personnes dans les rues d'Iran en février 1979.

La révolution islamique venait de mettre fin au régime autocratique du shah.

Une large coalition d'Iraniens — gauchistes, libéraux, nationalistes, commerçants, étudiants, conservateurs religieux — souhaitait mettre fin à un État policier brutal, à la censure, à l'intimidation, à la torture et à la dictature. La révolution promettait la liberté, la justice et l'indépendance. Ruhollah Khomeini a proposé une vision d'un système démocratique avec de véritables libertés politiques, la liberté d'expression, des élections équitables, un gouvernement responsable, l'égalité, l'électricité gratuite, de meilleurs logements, l'éducation, l'eau, les soins de santé, la prospérité et une vie digne pour les gens ordinaires. C'était l'aube d'un nouvel Iran magnifique. C'est du moins ce qu'ils pensaient.

C'est alors que commencèrent les exécutions sommaires des responsables de l'ère du Shah. Dans les semaines qui ont suivi, Khomeini a publiquement rejeté le terme « démocratique », le qualifiant de concept occidental. Il a déclaré que la révolution n'était pas démocratique mais

islamique. Un référendum a été organisé pour poser une seule question binaire : « L'Iran doit-il devenir une république islamique ? » (les détails de ce que cela signifiait seront décidés plus tard). Cela a été adopté avec un taux d'approbation étrangement élevé de 98 pour cent. À l'été de cette année-là, des comités révolutionnaires et des milices ont commencé à appliquer des codes islamiques stricts. Les groupes laïques, de gauche, nationalistes et libéraux ont été mis à l'écart, interdits ou attaqués.

En août, l'Assemblée des experts, composée de religieux islamiques, a été élue. Ils ont rédigé une constitution donnant le pouvoir suprême à un chef religieux, Khomeini, et l'ont approuvée en décembre.

Et le 4 novembre de cette année-là, 1979, une foule de partisans radicaux de Khomeini a pris d'assaut l'ambassade des États-Unis à Téhéran. Ils se sont emparés d'Américains terrifiés — essentiellement des diplomates et des membres du personnel — et ont demandé effrontément le retour du Shah déchu pour un simulacre de procès. Cinquante-deux otages ont enduré 444 jours d'une captivité brutale tandis que Khomeini se moquait ouvertement du président américain, déclarant avec mépris : « Carter n'a pas le courage de lancer une opération militaire. » Une mission de sauvetage désespérée s'est soldée par un désastre dans le désert iranien, causant la mort de huit militaires américains et infligeant une humiliation spectaculaire à la prétendue superpuissance. Cette crise a encore radicalisé l'Iran, empoisonné les relations entre les États-Unis et l'Iran et porté un coup fatal au prestige des États-Unis.

De nombreux Iraniens qui avaient défilé pour la liberté et la démocratie se sont sentis trahis. En quelques années, la consolidation totale du système théocratique — avec l'interdiction des partis d'opposition, les purges et les exécutions massives — a été largement achevée.

Les paroles amères de Salomon résonnent : « J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil ; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console ! [...] (Ecclésiaste 4 : 1)

Depuis la révolution de cette dictature théocratique est un fléau pour son peuple et pour le monde.

La vie sous la tyrannie

La révolution a été menée au nom des « opprimés ». Elle a pourtant entraîné une hyperinflation, une monnaie en chute libre (un dollar valait 70 rials en 1979 ; aujourd'hui, 1,4 million) et un échec total à fournir du travail, un logement ou de quoi se nourrir à sa population.

À la place de la monarchie auto-cratique du Shah, l'Iran est devenu un État policier répressif, totalitaire, morne et moralisateur. « Le but de la création était que l'humanité soit mise à l'épreuve par l'adversité et la prière », avait déclaré Khomeini dans une phrase restée célèbre en août 1979. « Un régime islamique doit faire preuve de sérieux dans tous les domaines. Il n'y a pas de blagues dans l'Islam. Il n'y a pas d'humour dans l'Islam. Il n'y a pas de place pour le plaisir dans l'Islam. »

Il y a cependant le sexe. Le régime permet à un homme d'avoir jusqu'à quatre épouses permanentes, ainsi que des mariages temporaires pour le plaisir ou des arrangements à court terme. Il fixe l'âge légal du mariage pour les filles à 13 ans, mais des exceptions en dessous de cet âge peuvent être faites avec l'approbation des parents ou de la justice. Le « petit livre vert » de l'ayatollah Khomeini, *Tahrir-ol-vasyleh*, considéré comme un manuel de jurisprudence islamique, explique gravement : « Un homme peut épouser une fillette de moins de 9 ans, même si celle-ci est encore un bébé allaité. » Mais, insiste-t-il, il faut respecter les « droits » de la fillette — qu'il explique comme suit : « Il est toutefois interdit à un homme d'avoir des rapports sexuels avec une fillette de moins de 9 ans ; d'autres actes sexuels tels que les préliminaires, les caresses, les baisers et la sodomie sont autorisés. Un homme qui a des rapports sexuels avec une fillette de moins de 9 ans ne commet pas un crime, mais seulement une infraction, si la fillette ne subit pas de séquelles durables. Cependant, si la fillette subit des séquelles irréversibles, l'homme doit subvenir à ses besoins toute sa vie. Mais cette fillette ne sera pas considérée comme l'une des quatre épouses légitimes de l'homme. » Regardez une petite fille — peut-être votre propre fille — et imaginez-la grandir dans un tel contexte de cruauté démoniaque.

Une telle mentalité inhumaine et perverse, encouragée par le pouvoir de

l'État, rend la vie insupportable pour de nombreuses femmes et filles iraniennes. La police des mœurs applique des règles strictes en matière d'habillement, de discours et de comportement en public afin de contrôler les « désirs sexuels dangereux » et de protéger la société contre la corruption morale. En 2022, une femme détenue pour avoir mal couvert ses cheveux a été tuée. Cela a déclenché un soulèvement parmi les jeunes femmes et bien d'autres personnes — qui a ensuite été brutalement réprimé. Un rapport ultérieur d'Amnesty International a recueilli les témoignages de dizaines d'Iraniens, dont des enfants âgés d'à peine 12 ans, qui ont été victimes de viols et de tortures de la part des services de renseignement et des forces de sécurité.

Pourtant, l'opposition politique dans la « république » islamique est strictement bridée, les partis indépendants sont interdits, les élections sont lourdement contrôlées par les autorités religieuses, et les détracteurs — journalistes, activistes, universitaires — sont régulièrement emprisonnés. Les procès devant les tribunaux révolutionnaires sont d'une injustice grossière, ne durant souvent que quelques minutes, sans véritable possibilité de défense. Les châtiments cruels tels que la flagellation, l'amputation et les pendaisons publiques sont monnaie courante. La torture est généralisée et systématique dans des établissements tels que la prison d'Evin, y compris la violence sexuelle, les décharges électriques et les simulacres d'exécution. L'Iran figure parmi les pays qui exécutent le plus leurs propres citoyens. Les crimes capitaux comprennent les délits liés à la drogue, les vagues accusations liées à la « sécurité nationale » et les activités politiques.

La sociologue franco-iranienne Azadeh Kian a décrit la manière dont le régime de Khomeini traitait les jeunes femmes qu'il avait arrêtées pour des délits politiques ; son accusation choquante a été confirmée plus tard par un rapport parlementaire britannique. Les religieux pensaient que si une jeune femme était vierge au moment de son exécution, elle irait au paradis. Leur solution ? *La violer, puis l'exécuter*. Kian explique : « Un mariage temporaire était organisé et une dot sous forme de sucreries était envoyée à la famille de la jeune

filles. » De telles pratiques montrent à quel point ce mouvement et ses auteurs sont *sataniques* !

Il n'est donc pas étonnant que des millions d'Iraniens opprimés et désespérés aient risqué la mort pour descendre dans la rue et scander « Mort au dictateur. » Il n'est pas étonnant que de nombreux Iraniens *soutiennent* les États-Unis et Israël alors même qu'ils bombardent leur pays. Pourtant, à maintes reprises, les forces de sécurité ont écrasé ces soulèvements par une force meurtrière.

Ces personnes ont besoin d'aide. Ils ont besoin de justice. Non pas d'un retour à la dictature royale du Shah, mais de l'avènement d'un gouvernement qui les aidera vraiment à s'épanouir !

Le Psaume 103 : 6 promet : « L'Éternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés. » Dieu n'est pas indifférent. Il voit l'oppression des Iraniens, entend leurs cris et a promis d'apporter la justice en Son temps. Des dizaines de prophéties promettent que les tyrans seront renversés et que le peuple sera libéré. « Oui, dit l'Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée, et le butin du tyran [l'oppresser] lui échappera [...] » (Ésaïe 49 : 25). Cette vision finira par se réaliser partout sur Terre.

Le fléau qui s'abat sur le monde

Aujourd'hui, cependant, le régime iranien reste déterminé à faire plus que simplement écraser son propre peuple. Il considère que la révolution islamique est en cours et affirme son devoir de diffuser son modèle révolutionnaire islamiste chiite et de promouvoir son idéologie anti-occidentale bien au-delà des frontières d'un seul État-nation. « Nous exporterons notre révolution dans le monde entier », a déclaré Khomeini. « Tant que le cri "Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah" ne retentira pas dans le monde entier, il y aura des luttes. »

Pour atteindre cet objectif, l'Iran a utilisé des moyens ignobles et malveillants. En tant que principal État parrain du terrorisme au niveau mondial, il finance, entraîne, arme et dirige des groupes violents comme le Hezbollah, le Hamas, le Jihad islamique palestinien, les Houthis et les milices chiites à travers le Moyen-Orient et au-delà. L'Iran a ainsi mis en place une architecture de proxys qui lui permet de projeter sa puissance et

d'encercler ses rivaux, menant ainsi des combats indirects tout en évitant une guerre conventionnelle à grande échelle. Son réseau de gouvernements alliés et de milices a déstabilisé des nations, prolongé des guerres et fait des millions de morts et de déplacés. Ses troupes et ses hommes armés ont tué des Américains, des Britanniques, des Français, des Saoudiens et des Émiratis.

L'Iran alimente les conflits au Liban, en Syrie, en Irak, au Yémen, au Bahreïn, dans les territoires palestiniens, en Somalie, au Soudan, en Éthiopie, en Turquie et ailleurs. Sa stratégie militaire officielle consiste à construire des missiles et des drones destinés à être tirés sur les zones civiles des villes densément peuplées. Il exporte des drones suicide que la Russie a utilisés en Ukraine (lorsque vous voyez des enfants mourir dans une cour de récréation ukrainienne à cause d'un drone suicide, l'Iran est directement ou indirectement responsable). Il assassine les dissidents à l'étranger, se sert des ambassades pour ses complots terroristes, et répand la paranoïa et la haine anti-occidentale. Il a planifié de nombreux assassinats, ratés ou réussis, dans le monde entier, dont plus de 160 critiques du régime vivant dans d'autres pays.

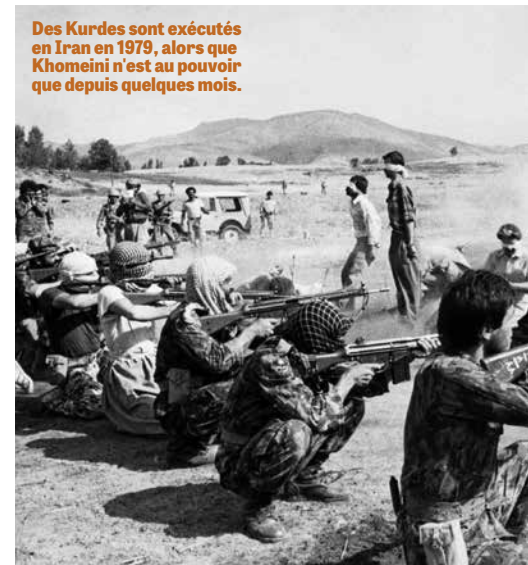
Le régime cherche explicitement à détruire l'État hébreu. « Israël est une tumeur cancéreuse maligne dans la région de l'Asie occidentale qui doit être enlevée et éradiquée », a déclaré l'ayatollah Khamenei en 2018. « C'est possible et cela se produira ». L'Iran endoctrine systématiquement ses enfants à haïr les Juifs. Les manuels et les programmes scolaires contrôlés par l'État enseignent aux élèves à scander « Mort à Israël » et à présenter le sionisme comme une conspiration mondiale contre le monde musulman. Par l'intermédiaire de ses mandataires, le régime a lancé des milliers de roquettes, de missiles, de drones et d'attaques terroristes contre les civils israéliens, y compris une guerre majeure par le Hezbollah en 2006 et des conflits répétés avec le Hamas à Gaza. Il a orchestré et rendu possible le massacre diabolique perpétré par le Hamas le 7 octobre 2023, qui a coûté la vie à plus de 1 200 personnes.

Israël, cependant, n'est que le « petit Satan ». Le « grand Satan » — principale source de l'arrogance, de l'impérialisme et de la corruption à l'échelle mondiale,

qu'il faut vaincre pour que la révolution aboutisse — c'est les États-Unis.

« Le grand Satan »

Le régime aspire à chasser les États-Unis du Moyen-Orient, à saper la puissance américaine dans le monde et à accélérer l'humiliation et l'effondrement de l'ordre mondial dirigé par les États-Unis. Il a frappé les intérêts américains dans tout le Moyen-Orient, tuant des centaines d'Américains. Pendant la guerre d'Irak, la Force Quds de l'Iran et les milices chiites ont fourni des armes et un entraînement aux insurgés qui ont tué ou blessé des



Des Kurdes sont exécutés en Iran en 1979, alors que Khomeini n'est au pouvoir que depuis quelques mois.

centaines de soldats américains. Ces dernières années, ils ont mené plus de 180 attaques contre les forces américaines en Irak, en Syrie et en Jordanie.

Mais l'Iran ne limite pas ses frappes à la région. Elle a indirectement soutenu les attentats meurtriers du 11 septembre 2001 en formant Al-Qaïda aux explosifs, au renseignement et à la sécurité ; en facilitant les déplacements des pirates de l'air ; en leur offrant un refuge après l'attentat. Il utilise depuis longtemps le Hezbollah, qui entretient de vastes réseaux criminels en Amérique latine, pour faire entrer aux États-Unis des montagnes de cocaïne et d'autres drogues (qui affaiblissent, voire tuent, des milliers d'Américains chaque année), puis affecter les centaines de millions de bénéfices annuels à des activités terroristes. L'Iran a mené des opérations d'influence et d'espionnage aux États-Unis, avec des cas documentés d'agents et de

sympathisants infiltrés dans les cercles politiques et les postes gouvernementaux pendant l'administration Biden. Il a organisé des complots d'assassinat contre des dirigeants américains, dont plusieurs en 2024 pour tuer le candidat à la présidence Donald Trump.

Et pendant tout ce temps, cet État terroriste radical a cherché à se doter d'armes nucléaires et n'a cessé de mentir à ce sujet. Il considère son programme nucléaire — ainsi que ses missiles balistiques capables d'emporter des ogives nucléaires — comme une source de fierté nationale et un moyen de pression,



l'ultime garant de la survie du régime. Et parmi ses factions cléricales et celles des gardiens de la révolution, les plus intransigeantes, cela revêt même une dimension prophétique. Ils pensent que le retour messianique du 12e imam, qui établira la justice et le pouvoir islamique mondial, ne se produira qu'à une époque de guerre apocalyptique (la terre étant « tachée du sang des infidèles »). Certains radicaux du régime veulent hâter le retour du Mahdi en utilisant les armes nucléaires comme un outil divin pour accomplir la prophétie, détruire Israël, affronter l'Amérique et déclencher le cataclysme. C'est leur conviction non négociable qui transcende le bien-être des citoyens, l'intérêt national, l'auto-préservation et même la santé mentale.

Le président Trump a insisté à juste titre sur le fait que l'Iran ne doit jamais obtenir d'armes nucléaires. C'est ce qui a motivé les frappes

américano-israéliennes sur les installations nucléaires iraniennes l'été dernier. Mais il est clair que l'attaque n'a pas éliminé la menace. Lorsque l'administration Trump a rencontré les négociateurs iraniens en février, Steve Witkoff a déclaré qu'ils affirmaient catégoriquement et sans vergogne avoir suffisamment d'uranium enrichi pour fabriquer plusieurs ogives nucléaires et « un droit inaliénable » pour poursuivre l'enrichissement. Il a déclaré que les négociateurs iraniens « étaient fiers d'avoir échappé à toutes sortes de protocoles de surveillance pour arriver à un

le terrorisme » des États-Unis, d'abord en frappant les talibans, puis en décapitant l'Irak. Gerald Flurry, éditeur de la *Trompette*, a critiqué les États-Unis pour avoir ignoré l'Iran. « La seule façon de gagner une telle guerre est de s'attaquer à la source principale du terrorisme, ou de couper la tête du serpent terroriste », écrivait-il en novembre 2003. « Mais ni les États-Unis ni Israël n'ont la volonté de s'attaquer à l'Iran, même s'il s'agit de la *pièce maîtresse* de l'axe du mal au Moyen-Orient » (« *Why We Cannot Win the War Against Terrorism*, » *theTrumpet.com/833*).

À l'époque, le régime iranien était économiquement isolé, militairement conventionnel et se remettait encore de la guerre dévastatrice Iran-Irak. Son programme nucléaire en était à ses débuts et son arsenal de missiles balistiques était rudimentaire. Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) n'avait pas encore atteint l'empire économique, le réseau régional de mandataires ou l'appareil de surveillance intérieure qu'il commande aujourd'hui. Une frappe américaine décisive aurait pu exploiter ces faiblesses et aurait bien pu réussir.

M. Flurry avait prédit les terribles conséquences de cette erreur stratégique. Ces conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

Les États-Unis ont épuisé leurs forces en Afghanistan et en Irak. Ces guerres ont coûté plus de 7 000 vies américaines, plus de 50 000 blessés et près de 8 000 milliards de dollars. Ces guerres ont coûté la vie à plus de 7 000 Américains, fait plus de 50 000 blessés et coûté près de 8 000 milliards de dollars. Elles ont paralysé la volonté de combat de la nation, renforcé la méfiance du public envers ses dirigeants et sapé son prestige international. De plus, le renversement de Saddam Hussein a éliminé le principal concurrent régional de l'Iran, ce qui a favorisé et accéléré l'ascension de ce pays.

La réalité fondamentale à laquelle l'Amérique est confrontée aujourd'hui est que le régime iranien qu'elle combat est bien plus enraciné, sophistiqué et résistant qu'il ne l'était en 2001.

Un quart de siècle d'occasions manquées, sans parler du soutien actif de Barack Obama, a permis au régime radical iranien de passer d'une théocratie vulnérable à un État sécuritaire endurci.

endroit où ils pouvaient livrer 11 bombes nucléaires » (*Fox News*, 2 mars).

L'Iran n'est pas seulement un régime diabolique. C'est un régime qui traite son propre peuple comme des sujets à briser et le monde comme un champ de bataille à conquérir. Il s'agit d'un régime qui a attaqué l'Amérique à plusieurs reprises et qui était sur le point de tenir le monde sous la menace d'une arme nucléaire.

La prophétie montre que cela ne peut pas durer. Cela ne tiendra pas.

Cependant, les prophéties révèlent également que les efforts limités déployés par les États-Unis et Israël *ne suffiront pas à renverser le régime*. Il faudra une force bien plus grande pour éradiquer ce fléau cancéreux.

La tête du serpent

Après le 11 septembre, le président George W. Bush a lancé la « guerre contre

Le remplacer par un gouvernement moins radical et moins provocateur nécessiterait une détermination énorme — une détermination que, franchement, l'Amérique n'a pas.

Conçue pour survivre

La République islamique a été conçue pour survivre à un siège. Ses dirigeants, animés par des motivations idéologiques, présument de l'hostilité des pays étrangers et de la dissidence domestique. Son objectif premier n'est ni la prospérité ni la popularité, mais le pouvoir — et la survie.

Le CGRI est au cœur du dispositif de survie. Contrairement à une armée classique, il s'agit d'une armée idéologique, une immense force comptant des centaines de milliers d'hommes chargés de protéger et de promouvoir la révolution. Au fil des décennies, il s'est transformé en un réseau tentaculaire qui comprend les services de renseignement, la sécurité intérieure et les milices régionales. Ses commandants exercent une énorme influence politique, contrôlent des industries lucratives et complètent leur empire économique par des opérations massives de contrebande et de marché noir. Certaines données indiquent que les sanctions économiques, tout en portant préjudice aux entreprises légitimes et aux Iraniens ordinaires, ont *enrichi* le CGRI en élargissant ses possibilités sur le marché noir.

Pendant ce temps, les mouvements d'opposition iraniens — aussi courageux soient-ils — sont fragmentés, sans chef, fortement surveillés et attaqués sans pitié. Le CGRI supervise la milice Bassidj — forte de 500 000 à un million de membres — chargée de la répression interne, et répond aux vagues de troubles intérieurs par des mesures répressives qui ont permis d'affiner ses tactiques et ses outils tyranniques. Comme les manifestations sont étroitement surveillées par les services de sécurité, qui s'en servent souvent pour identifier et réprimer les réseaux dissidents, certains pensent que le régime *autorise* en réalité ces manifestations ponctuelles afin de débusquer — puis d'étouffer — toute velléité de déloyauté. Loin d'affaiblir le système, chaque crise permet aux partisans de la ligne dure et au CGRI d'éliminer les modérés et de renforcer leur emprise.

C'est l'idéologie radicale du régime qui alimente sa détermination et sa résilience. Il considère sa lutte contre l'Occident comme étant profondément enracinée dans l'histoire chiite : endurance face à l'oppression et sacrifice face à la force ennemie. Comme l'a écrit Ali Hashem dans *Foreign Policy*, le régime a recours à un discours qui met en avant « la glorification de la résistance face à une menace existentielle plutôt que le compromis. L'idée de 'mourir debout plutôt que de vivre à genoux' remet en cause la logique des États-Unis, fondée sur la riposte proportionnée et la diplomatie coercitive » (23 février).



Une fresque murale dans une rue de Téhéran représentant Ruhollah Khomeini, Ali Khamenei et Mojtaba Khamenei.



Une étudiante manifeste contre la censure à l'université de Téhéran.

En d'autres termes, les États-Unis ont tort de croire que, puisque *nous* sommes pragmatiques et prêts à faire des concessions sur notre religion et nos principes, *le monde entier* l'est aussi. En vérité, nous ne pouvons pas bombarder ces fanatiques pour qu'ils renoncent à leurs idéaux.

Les attentats à l'étranger sont un insigne d'honneur, prouvant qu'ils sont des troupes idéologiques en mission de conquête de la civilisation. Les soldats d'Allah sont destinés à combattre et à mourir.

Peu après le lancement des attaques par Israël et les États-Unis en février, le président Trump a fait cette déclaration surprenante : « Espérons que le CGRI et la police s'uniront pacifiquement aux patriotes iraniens et travailleront ensemble, d'un seul cœur, pour redonner au pays la grandeur qu'il mérite. » Il a promis « l'immunité totale » aux

« membres du Corps des gardiens de la révolution islamique, des forces armées et de l'ensemble de la police » qui déposeraient les armes.

Cette remarque a révélé la naïveté fatale du président à l'égard de ceux contre qui il se bat. Il n'a rien appris de ce qui s'est passé à Gaza. Cet endroit a été réduit en cendres, mais le Hamas a toujours fermement rejeté toutes les demandes de désarmement. Ils resteront idéologiquement purs, même s'ils doivent gouverner un tas de fumier. (Bien entendu, de nombreux dirigeants islamistes, en particulier ceux de Gaza, vivent ailleurs, et vivent richement).

Le 17 février, dans son dernier discours avant d'être assassiné, Ali Khamenei a déclaré que « l'empire des États-Unis [était] bel et bien en train de s'effondrer. Ils ont des problèmes économiques, des problèmes politiques et des problèmes sociaux. Plus de 50 pour cent de la population des États-Unis désapprouvent leur président actuel. [...] Les Américains eux-mêmes, qui ne cessent de brandir la menace d'une 'guerre' ou de prédire que 'telle ou telle chose va se produire', savent bien qu'ils n'ont pas l'endurance nécessaire pour mener une telle entreprise. Leurs problèmes économiques, leurs problèmes politiques, et leur réputation internationale ne peuvent supporter une confrontation de cette nature. »

Malheureusement, les faits confirment cette sombre évaluation. Les guerres ne renversent que rarement les régimes comme celui de l'Iran, et une opération de l'ampleur actuelle ne le fera pas. La République islamique est prête à absorber le choc — bien plus que les États-Unis ne sont prêts à remporter la victoire à tout prix. Tels sont les faits.

Qu'est-ce que la victoire ?

Ce régime est déterminé à se battre jusqu'à la mort et à renforcer ses prétentions en tant que « roi » idéologique de l'islam radical.

Le président Trump a annoncé qu'il souhaitait avoir son mot à dire dans le choix du prochain dirigeant de l'Iran. L'Iran a réagi en nommant précisément l'homme que Trump avait rejeté. Mojtaba Khamenei (qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, n'est pas apparu en public et serait blessé) serait encore plus intransigeant que son défunt père

et entretiendrait des liens étroits avec le CGRI. Les États-Unis et Israël le tueront-ils aussi ? Continueront-ils à éliminer les successeurs jusqu'à ce que l'Iran installe un Thomas Jefferson persan ? Les assassinats et les bombardements ont leurs limites. Ils ne gagnent pas les guerres.

Qu'est-ce qui *permettrait* de gagner cette guerre ? La description de la victoire par le président Trump a changé à plusieurs reprises : empêcher simplement l'Iran de développer une arme nucléaire ; encourager le peuple iranien à se soulever et à prendre le contrôle de son gouvernement et à façonner son propre avenir ; suggérer une ouverture à la collaboration avec un nouveau dirigeant dans le régime actuel ; exiger une « reddition inconditionnelle » ; simplement « anéantir » la capacité militaire de l'Iran ; insister sur un dirigeant « juste et équitable » qui « traitera bien les États-Unis et Israël ».

Tout au long de cette période, l'Iran n'a pas fléchi. Ses gardiens de la révolution ont déclaré : « C'est nous qui déterminons la fin de la guerre. »

Un dirigeant juste et équitable qui traiterai bien les États-Unis et Israël ne nécessiterait rien de moins que de subjuguier, voire de réformer le cœur des centaines de milliers de partisans de la ligne dure qui contrôlent l'infrastructure militaire et cléricale de l'Iran. Le *Washington Post* a parlé d'un document classifié du Conseil national du renseignement (qui synthétise les analyses des 18 agences de renseignement américaines) affirmant que même une attaque à grande échelle contre l'Iran serait insuffisante.

Le président Trump s'est montré plus que disposé à ignorer ces avis d'experts qui se sont souvent discrédités eux-mêmes. Mais cette évaluation du renseignement est conforme à l'histoire : des opérations militaires beaucoup plus importantes et plus longues n'ont pas entraîné de changement de régime favorable au Vietnam, ni en Afghanistan, ni en Irak, ni en Libye.

Plus important encore, cette évaluation est en accord avec les prophéties bibliques.

Qui décide du résultat ?

Les hommes complotent et planifient, les hommes élaborent des stratégies et

font la guerre, les hommes s'efforcent d'influencer le cours des événements. Ils se battent contre des régimes oppresseurs, puis succombent ou deviennent pires que les régimes qu'ils renversent. Ils mélangent armes, argent, promesses, tromperie et foi pour tenter d'exercer leur pouvoir et de déterminer l'avenir.

Mais ils oublient ceci : « L'Éternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples » (Psaume 33 : 10).

Les potentats prétentieux croient pouvoir imposer leur volonté au monde entier par la force et la puissance. Mais l'histoire ne cesse de révéler les limites du pouvoir de l'homme. « Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi, ce n'est pas une grande force qui délivre le héros ; Le cheval est impuissant pour assurer le salut, et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance » (versets 16-17).

Qui décide de l'issue des guerres ? L'Écriture révèle que les dirigeants du monde n'ont de pouvoir que parce que Dieu l'a permis (Romains 13 : 1). Ses desseins prévalent. « [...] Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. [...] C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les animaux qui sont sur la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et je donne la terre à qui cela me plaît » (voir Ésaïe 46 : 9-10 et Jérémie 27 : 5).

(Il est essentiel de comprendre que ce monde actuel, maléfique, n'est pas celui de Dieu, mais celui de Satan. Et bien que ce soit Dieu qui commande en dernier ressort, Il laisse l'humanité goûter à l'amertume du rejet de Son autorité pendant cette période limitée. Cette profonde vérité biblique est expliquée dans *Le mystère des siècles.*)

Et Dieu nous *communiqu*e à l'avance nombre de Ses desseins et l'issue des événements — par l'intermédiaire de Sa Parole, la prophétie biblique. Il veille ensuite à ce que ce qu'Il a annoncé se déroule comme Il l'a dit.

Cela inclut les résultats et les conséquences des guerres. « Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Éternel » (Proverbes 21 : 31).

C'est cette perspective qui manque aux Américains, aux Iraniens et au monde entier ! Dieu claironne que les « nations sont comme une goutte d'eau dans un seau, et qu'elles sont comptées comme la poussière d'une balance [...] » (Ésaïe 40 : 15).

Même les scénarios les plus optimistes proposés par l'observateur le plus naïvement optimiste de la guerre en Iran paraissent bien pâles en comparaison de ce que Dieu prépare *et met activement en œuvre* pour le peuple iranien, ainsi que pour les peuples américain et israélien et les autres peuples descendants de l'ancien Israël. Alors que ce monde corrompu est le triste résultat de nos péchés, Dieu, dans Sa miséricorde, s'appête à apporter un monde *meilleur* !

Peu de gens croient que la véritable justice et la transformation des cœurs des hommes sont en marche, mais c'est précisément vers cela que mènent ces événements tumultueux et bien d'autres encore. C'est ce que dit la prophétie biblique !

Dieu va punir les maux qui nous entourent. Il va le faire directement, très bientôt. Pourtant, même dans le monde d'aujourd'hui, Il utilise d'autres nations pour exécuter une partie de cette correction.

L'Iran est profondément et diaboliquement immoral. Il doit être corrigé, et il le sera. Dieu se sert-Il des États-Unis et d'Israël pour faire cela dans une certaine mesure, même aujourd'hui ? « [Il] renverse et [...] établit les rois » (Daniel 2 : 21). Dans cette guerre, certains de ces religieux et fonctionnaires meurtriers et débauchés ont déjà reçu le châtiment qu'ils méritaient pour leurs péchés.

La *Trompette* a écrit pendant des décennies sur la nécessité d'attaquer la « tête du serpent » terroriste iranien. L'Amérique et Israël viennent de le faire, bien que de manière tardive et limitée. La puissance de ces nations est véritablement redoutable lorsqu'elle est employée. Vous avez une idée de ce qui pourrait être accompli si les États-Unis et Israël étaient des *nations bénies* luttant pour une cause juste.

Mais les États-Unis *ne sont pas* bénis. Nous sommes *maudits* — à cause de *nos*

Les États-Unis vont-ils gagner ?

Avertissement : La vulnérabilité se trouve sur le territoire national.

PAR STEPHEN FLURRY ET RICHARD PALMER

LE DIRIGEANT SUPRÊME de l'Iran et de plusieurs de ses responsables ont été tués. Soixante-douze heures après le lancement de l'Opération Epic Fury, 1 700 cibles furent frappées. Dans les 10 jours qui suivirent, ce nombre passa à 5 000. Plus de 30 navires iraniens furent coulés ou détruits. Des pistes d'atterrissage et abris renforcés pour les avions furent détruits.

Environ 200 pilotes de la Force de Défense d'Israël ouvrirent la voie avec les premières frappes, suivis peu après par les Américains, qui employèrent des bombardiers furtifs, des chasseurs à réaction, des drones, des missiles Patriot, des missiles de croisière, des bombes JDAM et des bombes anti-bunkers, ainsi que des moyens de surveillance par satellite, de cyberguerre, d'espionnage et bien d'autres encore.

Le président Donald Trump fit ce que les dirigeants américains craignaient de faire depuis quatre décennies : affronter directement l'Iran. Il faut lui reconnaître le mérite de l'audace.

Néanmoins, l'Iran n'a pas capitulé. Le régime iranien est à terre, mais pas hors d'état de nuire. Il a effectivement fermé le détroit d'Ormuz, ce qui a entraîné une hausse des prix de l'énergie au niveau mondial. Les États-Unis peinent à trouver le moyen de terminer la guerre sans lancer une invasion terrestre.

Les États-Unis ne semblent pas savoir à quoi ressemblera la fin de la guerre. Le président Trump a déclaré : « Il n'y aura pas d'accord avec l'Iran, sauf une REDDITION INCONDITIONNELLE ! » — mais il a aussi demandé à Steve Witkoff de négocier avec les dirigeants iraniens. Il a exigé « la désignation d'un GRAND et

ACCEPTABLE dirigeant (ou dirigeants) ». L'Iran a alors désigné Mojtaba Khamenei comme guide suprême — un homme qui n'est ni un grand dirigeant ni acceptable aux yeux du président Trump.

Comparez cela à Winston Churchill, qui, dès qu'il devint premier ministre, a déclaré son objectif de guerre comme étant LA VICTOIRE : « la victoire à tout prix, la victoire malgré toutes les terreurs, la victoire, aussi longue et difficile que soit la route ». Tout au long de la Seconde Guerre mondiale, ce message n'a jamais changé. Chaque sujet britannique, chaque allié, chaque ennemi connaissait exactement la prise de position de Churchill et exactement ce qui serait nécessaire pour mettre fin à la guerre.

Aujourd'hui, nous ne savons pas non seulement *quand* cette guerre prendra fin, mais aussi *comment* elle se terminera. Pourquoi une telle incertitude, compte tenu de la puissance écrasante des États-Unis ?

Plus dangereux que la bombe

Le président Trump a expliqué dans ses ordonnances exécutives qu'il avait attaqué parce que le « programme nucléaire, le programme de missiles balistiques et le soutien au terrorisme » des Iraniens constituaient une « menace inhabituelle et extraordinaire [...] pour la sécurité nationale, la politique étrangère et l'économie des États-Unis ». Juste avant l'attaque, les négociateurs iraniens en matière de nucléaire se seraient vantés directement à l'équipe américaine qu'ils possédaient suffisamment d'uranium enrichi pour construire 11 bombes nucléaires. La guerre nucléaire constitue en effet une menace extraordinaire.

Mais les États-Unis succombent à une autre menace, encore *plus dangereuse*,



qui est à l'origine de son incapacité à vaincre l'Iran.

Le regretté Herbert W. Armstrong a fait une déclaration poignante dans son livre de 1964 *God Speaks Out on the New Morality*. Il a déclaré que la « chute vertigineuse » des mœurs était « rapidement en train de devenir une plus grande menace pour l'humanité que la bombe à hydrogène ! »

L'apôtre Paul a fait une remarque similaire. Il a averti que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » (2 Timothée 3 : 1). Nous vivons maintenant dans les derniers jours. Et qu'est-ce qui les rend si dangereux ? Est-ce les armes nucléaires ? Jésus-Christ Lui-même a décrit une époque où l'homme aurait la capacité de s'anéantir lui-même (Matthieu 24 : 21-22). Paul s'apprêtait-il à énumérer de redoutables armes de destruction massive ?

Non. Au lieu de cela, Paul s'est concentré sur *nos péchés*. Lisez attentivement : « Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » (2 Timothée 3 : 2-4).



Un F/A-18F Super Hornet atterrit sur le pont d'envol de l'USS Gerald R. Ford lors de l'opération Epic Fury.

C'est stupéfiant. Ce qui rend ces jours si difficiles, c'est notre vanité, notre cupidité, notre orgueil, notre arrogance ! Notre ingratitude, manque de fiabilité, manque de maîtrise de soi, indulgence envers soi-même, irrévérence ! Comme ces péchés sont *dangereux* ! Comme ils mettent en péril nos vies, voire notre civilisation !

Les armes de destruction massive constituent une menace physique pour la civilisation. Mais l'effondrement moral nous dévaste spirituellement et sape le fondement même de la civilisation. Il nous enferme dans des péchés et attire des malédictions qui nous affaiblissent et nous détruisent individuellement et à l'échelle nationale.

Pacifisme vertueux ?

En vérité, la raison pour laquelle les États-Unis n'ont pas remporté de victoire majeure depuis la Seconde Guerre mondiale n'est pas à cause d'une quelconque faiblesse de notre armée. Notre *effondrement moral* est notre plus grande faiblesse.

En Iran, le président Trump s'attaque à un régime profondément maléfique. Ce régime a attaqué les États-Unis à plusieurs reprises, a tenté d'assassiner Donald Trump, continue de préparer des attaques encore plus graves et opprime son propre peuple (article, page 2).

Pourtant, la plupart des Américains s'opposent à ces attaques. Un sondage Reuters-Ipsos réalisé le premier jour de la guerre a révélé que 47 pour cent des personnes interrogées désapprouvaient la guerre et que 27 pour cent seulement l'approuvaient. Selon un sondage YouGov, 45 pour cent des personnes interrogées ont estimé que M. Trump a pris la mauvaise décision, contre seulement 31 pour cent qui pensaient qu'il avait pris la bonne.

Pourquoi ? Pour de nombreux Américains, c'est la crainte pour leur portefeuille et pour l'économie. Après quelques jours plus tard, seulement 18 pour cent des électeurs inscrits interrogés par Morning Consult ont déclaré vouloir poursuivre la lutte, quelle que soit l'évolution du prix de l'essence.

D'autres considèrent le refus de se battre comme un acte de force morale et non de faiblesse. Après tout, Jésus refusa de prendre les armes et de se battre. Sûrement, une nation à l'image du Christ s'assoierait et discuterait plutôt que de recourir à la bombe.

Si la nation se prosternait devant Dieu, se repentait de ses péchés et Lui demandait de s'occuper de ce mal et de sauver les États-Unis de cette menace, alors ne pas prendre les armes pourrait être juste. Mais la Bible n'approuve pas chaque refus de prendre les armes.

Pour prendre un exemple, Dieu interdit à David de construire le temple parce qu'il avait « versé beaucoup de sang » et « fait de grandes guerres » (1 Chroniques 22 : 8). David aurait mieux fait de compter davantage sur Dieu pour remporter ses victoires plutôt que de tuer lui-même ses adversaires. Pourtant, dans 2 Samuel 11, David s'est tenu à l'écart du combat — non pas parce qu'il s'était rapproché de Dieu, mais parce qu'il s'était éloigné de Lui. Il a séduit la femme de l'un de ses meilleurs généraux et a fait tuer ce général.

L'esprit agressif et combatif de David était une caractéristique que Dieu pouvait utiliser. David aurait pu apprendre à laisser davantage à Dieu le soin de mener le combat — mais Dieu voulait manifestement un chef qui s'attaquait agressivement aux problèmes. À mesure que David s'enfonçait dans le péché, il perdit cet esprit combatif. Il n'était plus enthousiaste à l'idée de protéger la nation, de faire face aux menaces et de punir les coupables.

De même, Dieu a condamné le roi Achab d'Israël, non pas pour avoir mené une guerre, mais pour avoir manqué de caractère pour la terminer (1 Rois 20 : 42). Joas, aussi, a été condamné pour n'avoir pas été assez minutieux dans sa guerre (2 Rois 13 : 19).

Il en va de même pour les États-Unis aujourd'hui.

« [N]otre refus d'utiliser notre puissance militaire n'est souvent pas dû à la droiture, comme nous aimons le croire, mais à une faiblesse méprisable résultant de nos péchés », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans son livret *Le roi du sud*. « Nous n'avons tout simplement pas la foi, le caractère et le courage nécessaires pour lutter contre l'Iran, la nation terroriste numéro un aujourd'hui. »

Le président Trump a eu le courage d'engager le conflit — mais la nation n'a pas la volonté d'y mettre fin.

« Au final, nous nous révélerons trop faibles pour survivre ! », poursuit M. Flurry. « L'HISTOIRE TONNE POUR NOUS RÉVEILLER. »

Mais la plupart des Américains veulent se rendormir.

Pour régler les problèmes avant qu'ils n'exploient, il faut accepter de faire des sacrifices. Cela nécessite des sacrifices de la part du peuple. Pour remporter des victoires pieuses, il faut vivre dans

l'obéissance à ce qui est juste, de sorte que lorsque vous vous battez, vous le faites pour le bien.

Mais le péché sape la volonté. Il nous pousse à rechercher des plaisirs immédiats plutôt qu'à planifier et à assurer notre avenir. Il choisit la voie de la facilité qui garantit un désastre ultérieur. Comme David, nous nous laissons trop piéger par le péché pour vraiment combattre.

Cette faiblesse morale est la plus grande menace pour la sécurité nationale des États-Unis.

Pourtant, les chefs religieux entourant le président Trump proclament le message opposé. Ils nous assurent que l'Amérique est plus juste que jamais !

Volonté brisée

Juste avant le début de la guerre, le président Trump a assisté au petit-déjeuner annuel de la prière nationale à Washington, D.C. Paula White-Cain, conseillère principale du Bureau de la foi de la Maison-Blanche, a loué le président comme « le plus grand champion de la foi que nous ayons jamais eu au sein du pouvoir exécutif ».

White-Cain a invité un groupe de responsables chrétiens dans le Bureau ovale pour prier pour le président Trump, implorer la bénédiction de Dieu sur la guerre menée par les États-Unis contre l'Iran et réaffirmer que les États-Unis sont « une nation sous Dieu, indivisible, où règnent la liberté et la justice pour tous ».

Le secrétaire à la Guerre Pete Hegseth et le Département de la Guerre ont invoqué à maintes reprises Dieu, la nécessité urgente de lutter contre le mal et la volonté de recourir à la puissance américaine.

Mais est-il vrai que les États-Unis sont une nation sous Dieu ? Les États-Unis vivent-ils d'une manière que Dieu peut bénir ?

Dieu promet que les victoires viendront *si Son peuple Lui obéit*. Et le peuple américain est « Son peuple » au sens très réel du terme, puisqu'ils descendent du même peuple à qui Il a directement adressé ces mots. (Pour prouver que les États-Unis, la Grande-Bretagne et la nation juive qu'est Israël descendent des Israélites anciens, demandez votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, par

Herbert W. Armstrong. Voir au dos de la couverture pour commander.)

Lévitique 26, 3-8, qui a été préservé pour nous aujourd'hui parce qu'il *s'applique à nous aujourd'hui*, promet que si le peuple « suit mes lois, garde mes commandements et les met en pratique », alors « cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée ».

Lorsque les États-Unis sont incapables de terminer leurs guerres, Dieu bénit-il la nation ? Non !

Les États-Unis subissent les *malédiction*s décrites dans les versets 15 à 20 : « [S]i vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements », puis « Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force s'épuisera inutilement [...] ».

Aujourd'hui comme hier, c'est Dieu qui détermine l'issue des guerres. Que les forces américaines parviennent ou non à affaiblir ou à renverser un régime malfaisant, que les citoyens américains soient ou non protégés contre une menace terroriste inhabituelle, extraordinaire et dotée de l'arme nucléaire, dépend moins de la technologie et de la stratégie militaires américaines que de la *justesse* de nos affirmations concernant la poursuite d'une cause juste.

Depuis huit décennies, notre puissance militaire sans précédent *s'est épuisée inutilement* parce que les Américains sont *enfoncés dans le péché*.

Le péché affaiblit *naturellement* notre esprit combatif. Et Dieu ajoute des malédiction)s supplémentaires pour nous aider à nous réveiller et à voir la destruction que nous nous infligeons à nous-mêmes.

Vous êtes responsable

La façon dont Dieu et les dirigeants qu'Il a utilisés dans la Bible s'expriment est très différente de celle des dirigeants religieux américains d'aujourd'hui. La Bible enseigne que la loi de Dieu est bonne, qu'elle seule distingue le bien du mal, que nous devons non seulement croire vraiment mais aussi obéir à la loi de Dieu, avec Son aide, et que le plus grand ennemi n'est pas l'armée qui

s'approche ou l'empire voisin mais *nos péchés contre Lui* (par exemple Psaumes 19 : 7-11 ; Romains 7 : 7, 12 ; 3 : 20 ; Jean 14 : 15 ; 1 Jean 5 : 3 ; Proverbes 14 : 34).

Même de grands présidents comme Washington, Adams et Lincoln, ainsi que de nombreux autres grands Américains d'un passé pas si lointain qui n'étaient même pas ministres, *nous ont mis en garde* en nous disant que nous ne survivrions en tant que nation que si nous *menions une vie juste* devant Dieu.

Après la Seconde Guerre mondiale, Herbert W. Armstrong a fait à plusieurs reprises une prévision extraordinaire, basée sur les prophéties de la Bible. Il a déclaré que les États-Unis, grisés par leur victoire, avaient livré leur dernière guerre. Il a averti en 1961 : « À moins ou jusqu'à ce que les États-Unis dans leur ensemble se repentent et reviennent à ce qui est devenu un slogan creux sur ses dollars 'en DIEU, nous avons confiance', les États-Unis d'Amérique *ont gagné leur dernière guerre* ! » (*La pure vérité*, octobre 1961).

Il avait raison ! Toutes les guerres et tous les conflits que les États-Unis ont menés depuis lors se sont soldés par des résultats mitigés, dans le meilleur des cas, et jamais par une victoire totale. (Pour en savoir plus, consultez notre brochure *Il avait raison*, en particulier le chapitre « L'Amérique a gagné sa dernière guerre ». Vous la trouverez sur *latrompette.fr*)

Dieu n'accordera pas aux États-Unis une victoire totale sur l'Iran, quel que soit le nombre de missiles que nous tirons et quel que soit le nombre de prières que les prédicateurs font sur le président, tant que le christianisme américain laissera le péché américain invaincu, sans opposition, sans être touché et presque complètement ignoré.

Dans cet article, M. Armstrong a rejeté la responsabilité des péchés des États-Unis carrément sur les épaules de « VOUS, VOUS TOUS ! »

« Vous vous êtes éloignés de votre DIEU vivant ! » écrivit-il. « Vous adorez au sanctuaire du plaisir, de la vie luxueuse, des intérêts matériels ! Vous êtes dans une descente morale vertigineuse, et bien que votre pays soit rempli d'églises où vous pratiquez un culte païen, il est également rempli de fornication et d'adultère, de crimes, de vanité, d'avidité et d'égoïsme, de mensonges, de malhonnêteté et de corruption, de tricherie, de

vol et de meurtre, et même d'*injustice* dans vos tribunaux !

« Vos ministres et vos religions organisées enseignent que les LOIS spirituelles de Dieu ont disparu. Vous profanez Son sabbat, vous profanez Sa sainte dîme de votre argent et Son saint NOM ! Vous enseignez à vos enfants le matérialisme et fondez vos systèmes scolaires publics — vos collèges et universités — sur le concept de l'évolution, qui nie l'existence du Créateur, et sur les philosophies païennes des Grecs et des Romains de l'Antiquité. [...]

« Vous prétendez être le peuple de Dieu, vous le mentionnez dans vos prières, *mais pas en toute sincérité ni en toute VÉRITÉ !* Vous avez une FORME de piété dans vos églises et vos synagogues, mais vous NIEZ LA PUISSANCE DE DIEU et échouez complètement à COMPTER SUR CETTE PUISSANCE ! Vos prédicateurs prêchent des mensonges, et vous aimez qu'il en soit ainsi ! »

Après des années de domination de la gauche radicale athée sur le pays, nombreux sont ceux qui se réjouissent d'entendre les principaux dirigeants de ce pays parler de Dieu. Mais nous devons faire face à la réalité.

Nous ne sommes même pas revenus à la morale et à la vertu relative de l'Amérique des années 1960, à laquelle s'adressait ce puissant avertissement de Dieu. Nos Églises sont compromises et faibles, et ce, depuis des générations ! Nous avons, *même dans nos Églises*, rejeté la loi de Dieu et la nécessité de Lui obéir.

Cette *défaite* en est le résultat : dans nos familles, notre éducation, nos finances, notre maintien de l'ordre, notre politique, notre culture — et, oui, la *défaite* pour nos militaires !

Une nation coupable

À tous ceux qui prétendent que l'Amérique est une nation juste, il convient de rappeler quelques faits.

Environ un mois après que les participants se soient réunis à l'occasion du petit-déjeuner de la prière nationale à Washington, des membres du Congrès se sont retrouvés au Capitole pour débattre de la loi « Espoir renouvelé » de 2026, qui vise à lutter contre une crise qui touche notre pays : l'exploitation sexuelle des enfants en ligne.

On estime que 20 pour cent des images pornographiques diffusées sur

l'internet représentent des *enfants*. Une étude portant sur plus de 400 millions de recherches sur le web a révélé que le terme le plus populaire en matière de recherche sexuelle était « jeune ». Pornhub reçoit plus de 100 millions de visites. L'un des termes de recherche les plus couramment utilisés est « adolescent ».

C'est l'un des pires maux imaginables, et pourtant, c'est monnaie courante et largement répandu. Il s'agit d'une crise nationale, mais combien sont ceux qui s'attaquent à ce fléau ? Les États-Unis manquent de volonté pour affronter nos problèmes physiques et spirituels.

Considérez le point de vue de Dieu sur un péché connexe devenu « normal », que nous considérons comme « modéré » en comparaison. Dans Matthieu 5 : 28, Jésus-Christ dit : « quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur ». Paul écrit : « [...] Ceux qui se livrent au péché sexuel, ou qui adorent les idoles, ou qui commettent l'adultère, ou qui se prostituent, ou qui pratiquent l'homosexualité, ou qui sont des voleurs, ou des avarés, ou des ivrognes, ou qui sont violents, ou qui trompent, aucun de ceux-là n'héritera le Royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 : 9-10 ; selon la version New Living Translation).

Dieu déteste ces péchés ! Pourtant, *la plupart des citoyens* en sont coupables !

Des millions d'Américains « regardent une femme pour la convoiter » chaque jour, en utilisant la pornographie *pour adultes*. En effet, près de la moitié des Américains en ont regardé *au cours de la semaine dernière*. Cela détruit leur esprit, leur société et leur nation ! Et cela vaut la peine d'être souligné : une grande partie de ce qu'ils consomment n'a pas lieu entre adultes consentants, mais implique, que ce soit visible ou non, la coercition, l'intimidation et le viol.

Qu'en est-il des autres péchés dont Paul dit qu'ils empêcheront les gens d'entrer dans le Royaume de Dieu ? À quel point la *cupidité* est-elle courante ? C'est le fondement des péchés économiques des États-Unis. L'Américain moyen doit près de 7 000 dollars sur sa carte de crédit. Des sociétés comme Klarna, PayPal, Afterpay et bien d'autres autorisent les gens à « acheter maintenant, payer plus tard » pour à peu près tout ce qu'ils veulent. Près de deux tiers

des membres de la génération Z les ont utilisés pour acheter des choses qu'ils n'avaient pas les moyens de s'offrir.

Paul a condamné *l'ivrognerie*, que nous pourrions actualiser depuis l'époque de Paul pour inclure toutes les dépendances aux substances. Près d'un Américain sur six souffre d'un « trouble lié à l'utilisation d'une substance », pour utiliser le jargon moderne. Près de 200 000 décès par an sont liés à une consommation excessive d'alcool. Chaque année, un nombre similaire de personnes meurent des suites d'une surdose d'opioïdes et de fentanyl. Les Américains — à titre individuel — ont littéralement versé *des milliards de dollars* aux cartels, les transformant ainsi en forces paramilitaires et condamnant des milliers de communautés au sud du Rio Grande à la pauvreté, à la violence et au chaos.

Des péchés effroyables sont devenus si courants que nous les considérons comme normaux. Nous ne pensons certainement pas que nos « défauts » et nos « faiblesses » sont des vulnérabilités importantes qui nous font *perdre des guerres*. Le lecteur moyen de la *Trompette* ne pêche pas, n'est-ce pas ?

La seule façon d'y répondre, n'est pas de regarder les militants d'extrême gauche, les chrétiens avec lesquels nous sommes en désaccord ou nos voisins — mais bien *nous-mêmes* et ce que dit *la Bible* !

Le grand avertissement de la Bible concerne le *péché*. Qu'est-ce que le péché ? Ce n'est pas ce que vous n'aimez pas — c'est ce que Dieu *déteste* parce que cela nous détruit, ainsi que notre famille, notre société et la race humaine ! *Nous* ne savons pas naturellement ce qu'est le péché. *C'est Dieu qui définit ce qu'est le péché.*

Quel péché ?

Regardez les péchés que Dieu met en avant dans Lévitique 26 : l'idolâtrie et la violation du sabbat. La grande majorité des Américains ne considèrent même pas ces problèmes comme tels. Pourtant, comme l'écrivait M. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, « C'étaient les commandements tests principaux ! » « C'étaient des tests d'obéissance, de foi et de loyauté envers Dieu. »

Combien peu de gens, en Amérique, gardent le sabbat de Dieu ! Combien de

Le président et ses collaborateurs se rendent-ils compte de la force à laquelle ils sont confrontés ? L'Iran n'est pas une puissance comme les autres. L'idéologie iranienne est foncièrement maléfique. Aucune autre nation n'égale son fanatisme et ses croyances religieuses extrêmes. Ces dirigeants estiment qu'ils ont le devoir religieux de provoquer un cataclysme nucléaire dans le monde afin que leur messie puisse revenir !

Aucun *mot* n'arrêtera ce ROI de la terreur. Leurs actions prouvent depuis des décennies qu'ils n'utilisent la négociation que comme un stratagème. L'Iran estime que plus il se bat avec acharnement, *plus vite son messie reviendra !*

Cette idéologie toxique est profondément ancrée. Les États-Unis ne pourront pas gagner cette guerre s'ils ne reconnaissent pas cette réalité.

La folie de la négociation

Le président Trump semble prêt à se battre, mais certaines de ses déclarations laissent entendre qu'il n'est pas disposé à aller jusqu'au bout.

Dans un message publié sur Truth Social après l'assassinat de l'ayatollah Ali Khamenei le 28 février, il a écrit : « Espérons que le CGRI [Corps des gardiens de la révolution islamique] et la police s'uniront pacifiquement aux patriotes iraniens et travailleront ensemble, comme une seule et même entité, pour redonner au pays la grandeur qu'il mérite. »

Les États-Unis ont désigné le CGRI comme organisation terroriste étrangère. Ils se livrent à la contrebande d'armes, à des enlèvements et à des complots d'assassinat. Ils sont, en particulier leur branche chargée des opérations à l'étranger, la Force Qods du CGRI, responsables de la plupart des attentats terroristes visant des intérêts américains à l'étranger, y compris les Américains tués en Irak par des armes fournies par l'Iran ou par des milices. À EUX SEULS, ILS SONT COUPABLES DU MEURTRE D'ENVIRON 600 SOLDATS EN IRAK ! Ils sont également responsables de la mort de DES DIZAINES DE MILLIERS DE CIVILS IRANIENS !

L'espoir de Trump que ces terroristes puissent contribuer à une transition pacifique est ILLUSOIRE.

Au cours des premiers jours de la guerre, Trump s'est montré désireux de revenir à la table des négociations, mais les Iraniens ont refusé.

Dieu veut que nous Lui fassions confiance. Non seulement à titre individuel — Il veut aussi que *nos nations* Lui fassent confiance ! Si vous comptez faire confiance à Dieu, vous devez Lui faire confiance **ENTIÈREMENT**. Vous ne pouvez pas vous contenter d'une demi-mesure — en vous limitant à invoquer Son nom ou à réciter quelques prières pour la forme — et espérer qu'Il vous protège et vous délivre.

Notre monde a choisi la voie de la guerre plutôt que de faire pleinement confiance à Dieu. Et si vous voulez entrer en guerre dans ce monde cruel, il vaut mieux y aller à fond ! Dans un monde peuplé de bêtes, la moindre faiblesse vous sera fatale !

La lassitude face à la guerre

Il y a un problème encore plus grave que la naïveté de Donald Trump : le manque de volonté des Américains de se battre.

Une fois de plus, L'IRAN N'A CESSÉ DE PROVOQUER ET D'ATAQUER LES ÉTATS-UNIS DEPUIS 47 ANS ! Si nous ne nous

défendons pas, comment pourrions-nous SURVIVRE dans ce monde dangereux ?

Pourtant, la plupart des Américains ne soutiennent pas cette guerre. Un sondage réalisé par l'université Quinnipiac auprès de 1 002 électeurs à l'échelle nationale entre le 6 et le 8 mars a révélé que *seuls 20 pour cent* des Américains approuveraient l'envoi de troupes sur le terrain.

Les États-Unis sont fatigués de faire la guerre. Parce que depuis des décennies, nous sommes en guerre et perdons de nombreuses vies en vain. C'est *une maladie mortelle* dans un monde où nous avons tant d'ennemis redoutables.

Même si Trump le voulait, pourrait-il gagner cette guerre sans le soutien du peuple américain ? En réalité, on ne peut pas gagner de guerres sans un esprit combatif et une certaine *foi* en Dieu !

Depuis longtemps, je mets en garde, en m'appuyant sur la prophétie de Daniel 11 : 40, que les actions de l'Iran PROVOQUERONT le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale — à moins que nos nations ne se repentent. **MALHEUREUSEMENT, NOUS SOMMES LOIN DE LA REPENTANCE !**

Malédiction

Dans Lévitique 26, Dieu décrit les bénédictions qu'Il accordera à la nation qui Lui obéit et les malédictions dont nous souffrirons si nous Lui désobéissons. Les États-Unis descendent en réalité de l'Israël biblique, à qui Dieu a fait ces promesses (vous trouverez la preuve de cela dans l'ouvrage d'Herbert W. Armstrong intitulé *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* ; nous vous en enverrons volontiers un exemplaire gratuitement). Cet avertissement de Dieu s'adresse donc directement à nous : « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements [...] Je briserai l'orgueil de votre force, [...] Votre force s'épuisera inutilement [...] » (versets 14, 19-20).

Nos péchés contre Dieu ont attiré ces malédictions sur nous. L'orgueil brisé lié à notre puissance est une MALÉDICTION pour nos péchés. Dépenser notre force en vain est une MALÉDICTION.

M. Armstrong a cité la prophétie de Lévitique 26 : 19 en 1980, alors que les Iraniens retenaient des Américains en otages. « Les États-Unis ont été tenus en échec par le petit Iran — exposés au mépris et au ridicule devant le monde entier », a-t-il écrit. « Ils [les États-Unis] sont sur le chemin de la CHUTE — et de la DISPARITION ! » (*La pure vérité*, juin-juillet 1980).

Si les États-Unis n'ont pas réussi à remporter de véritables victoires militaires durables, c'est à *cause du péché* ! La véritable responsabilité n'incombe pas à un dirigeant ou à un parti politique en particulier, mais à la nation pécheresse dans son ensemble.

Pourtant, au lieu de reconnaître et de confesser les péchés qui ont conduit à ces pertes, nous nous retirons du monde et nous nous adonnons encore davantage à nos péchés !

C'est pourquoi les événements mondiaux évoluent vers une Troisième Guerre mondiale. N'ayant pas su se repentir de ses péchés, l'Amérique a perdu la *volonté* d'affronter l'Iran, la tête de ce serpent qui soutient le terrorisme — tout comme Chamberlain n'avait pas eu la volonté d'affronter Hitler.

Les négociations avec un régime malfaisant ont conduit à la Seconde Guerre mondiale. Et négocier avec des régimes

LES ONDES DE CHOC

La guerre en Iran accélère l'accomplissement de plusieurs prophéties dans le monde entier.

Il y a des décennies où il ne se passe rien, et il y a des semaines où il se passe des décennies ». La célèbre observation de Vladimir Lénine s'est certainement appliquée aux semaines qui ont suivi les attaques d'Israël et des États-Unis contre l'Iran, qui ont débuté le 28 février. Cette guerre s'avère être un catalyseur accélérant de nombreux événements prophétiques cruciaux.

Daniel 11 : 40-43 évoquent un bloc de pouvoir sur « le roi du sud » qui surgit « au temps de la fin ». Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a identifié ce bloc à l'islam radical, mené par l'Iran et incorporant d'autres nations et groupes islamistes radicaux du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Il est prédit qu'il se heurtera au « roi du nord » : l'Europe catholique dirigée par l'Allemagne.

Comment l'Iran pourrait-il rivaliser et « faire pression » sur l'Europe alors qu'une grande partie de sa puissance militaire et sécuritaire a été réduite en poussière par les frappes israéliennes et américaines ?

D'autres articles de ce numéro montrent comment l'Iran continuera à suivre la trajectoire décrite dans Daniel 11. Mais cette guerre accélère également un certain nombre d'autres tendances majeures qui permettront l'accomplissement d'autres prophéties bibliques. Ce qui se passe en Iran a déjà d'énormes implications géopolitiques dans toute la région et au-delà.

LA DANGEREUSE FAIBLESSE DE LA GRANDE-BRETAGNE RÉVÉLÉE AU GRAND JOUR

La réponse de la Grande-Bretagne à la guerre en Iran risque de mettre fin à sa relation spéciale avec les États-Unis, de perdre des bases stratégiques essentielles et de confirmer au monde entier que le pays n'est plus en mesure de se défendre.

Loin d'être l'allié le plus proche de l'Amérique, la Grande-Bretagne a fait tout ce qu'elle pouvait pour éviter la guerre. Craignant que les bases britanniques ne soient attaquées, le premier ministre Keir Starmer a initialement refusé de permettre aux avions de guerre américains d'utiliser les bases britanniques pour bombarder l'Iran. Lorsque, malgré tout, l'Iran a riposté et attaqué ces bases, Starmer

a refusé de s'impliquer, mais a courageusement permis aux États-Unis d'utiliser ces bases pour défendre le Royaume-Uni.

Le président Trump a fait part de sa déception, affirmant que Starmer n'était « pas un Winston Churchill ».

L'une de ces bases était le territoire sous souveraineté britannique à Chypre. Ce n'est qu'après une forte réaction européenne que M. Starmer a annoncé qu'il enverrait le HMS Dragon pour le protéger. Mais le Dragon était en cale sèche et incapable de partir avant plusieurs jours. La Grande-Bretagne dispose également d'une base navale à Bahreïn, mais pas de navires.

« [P]our un État insulaire exposé et d'importance stratégique, le contrôle des mers environnantes est une question de survie, qui exige des efforts incessants et coûteux », a écrit l'historien Robert Tombs. « [...] Avons-nous oublié que nous vivons sur une île surpeuplée ? [...] Nous dépendons des navires qui transportent notre nourriture, notre carburant

et nos marchandises. » Les oléoducs. Les éoliennes en mer. Le réseau de câbles fragiles qui acheminent les informations numériques dont dépendent notre économie et notre vie quotidienne est peut-être le plus vulnérable de tous. Et nous avons du mal à envoyer ne serait-ce qu'un seul navire de guerre pour défendre notre base à Chypre, notre centre de renseignement le plus important. [...]

« La faiblesse invite à l'agression, et nous n'avons jamais été aussi vulnérables depuis que la flotte néerlandaise a remonté la Medway et s'est emparée du navire amiral de la Royal Navy en 1667. Si nous ne prenons pas nous-mêmes conscience de cela, je crains que nous n'ayons un réveil brutal aux mains de nos ennemis » (*Telegraph*, 9 mars).

Il est également clair que Starmer veut éviter la guerre en raison des pressions qu'il subit dans son pays.

La semaine précédant le début de la guerre en Iran, le Parti travailliste de Starmer a essuyé une défaite cuisante, terminant troisième lors d'une élection partielle pour un siège que le parti détenait depuis 1931.

Pendant des décennies, le parti travailliste a soutenu l'immigration parce que les migrants musulmans ont tendance à voter

pour le parti travailliste. Aujourd'hui, le Parti vert prend le pas sur le Parti travailliste en adoptant une position pro-islamique encore plus extrême. Il a remporté l'élection partielle grâce à une campagne vidéo entièrement en ourdou — la langue du Pakistan — et a

utilisé des images de responsables du Parti travailliste rencontrant le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et l'Indien Narendra Modi pour laisser entendre que le Parti travailliste n'était pas du côté des électeurs pakistano-britanniques. Après le début de la guerre, Mothin Ali, vice-président du Parti vert, a participé à un rassemblement pro-iranien au cours duquel la foule scandait « Mort aux États-Unis ! » et « Mort à Israël ! »

Les derniers sondages montrent que les Verts sont plus populaires que les Travaillistes et arrivent en deuxième position au Royaume-Uni, derrière le Parti Réformiste de Nigel Farage.

Starmer fait passer son parti avant son pays, craignant que tout soutien aux États-Unis ne lui fasse perdre le vote musulman dans son pays.



STARMER

LE RÉGIME TIENT BON

La République islamique d'Iran, établie après la révolution de 1979, a été délibérément structurée pour résister aux menaces militaires extérieures, aux invasions, aux sanctions économiques, à la dissidence interne et aux attaques ciblées de ses dirigeants.

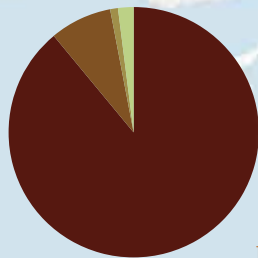
ÉTAT POLICIER

Le pouvoir est concentré entre les mains du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI), une force paramilitaire parallèle (environ 190 000 membres en service actif selon les estimations pour 2025-2026, telles que celles du Military Balance de l'IISS) qui rend compte directement au Guide suprême.

Elle commande la milice Bassidj (dont les effectifs varient entre 90 000 et 450 000 membres actifs). Le Corps des gardiens de la révolution islamique contrôle les principaux secteurs économiques (on estime qu'il contrôle entre 30 et 60 pour cent, voire davantage, de l'économie par le biais de conglomérats et de fondations). Ce pouvoir à la fois militaire, de renseignement, répressif et clientéliste rend indispensable le démantèlement du Corps des gardiens de la révolution islamique pour que le changement puisse s'opérer. En l'absence d'invasion étrangère, seules les forces conventionnelles Artesh (forces régulières) pourraient théoriquement la défier, mais la surveillance, la rivalité et les avantages en termes de ressources du Corps des gardiens de la révolution islamique rendent cette éventualité improbable.

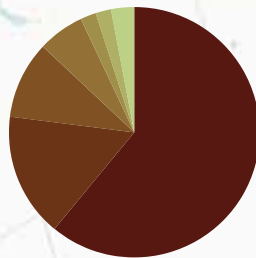
RÉSILIENCE DÉMOGRAPHIQUE

L'Iran compte environ 93 millions d'habitants.



RELIGION

- ISLAM CHIITE 90 POUR CENT
- ISLAM SUNNITE 8 POUR CENT
- CHRISTIANISME 1 POUR CENT
- AUTRES 2 POUR CENT



ORIGINE ETHNIQUE

- MUSULMANS CHIITES 57 POUR CENT
- MUSULMANS SUNNITES 16 POUR CENT
- PERSES 10 POUR CENT
- AZÉRIS 6 POUR CENT
- KURDES 2 POUR CENT
- LURS 2 POUR CENT
- BALOUTCHES 1 POUR CENT
- TURKMÈNE 1 POUR CENT
- KACHKAÏS 1 POUR CENT
- AUTRES 5 POUR CENT

Sur le plan religieux, les musulmans chiites représentent 90 pour cent de la population. Les tentatives de changement de régime opposeraient les chiites aux dirigeants chiites, ce qui limiterait les divisions sectaires exploitées par des forces extérieures et obligerait les opposants à remettre en cause la légitimité religieuse profondément ancrée chez les chiites.

Les Persans de souche dominent le plateau central, ce qui renforce la cohésion de l'État. Les minorités sont dispersées à la périphérie, ce qui entrave les menaces séparatistes unifiées.

LE RÔLE DU CLERGÉ

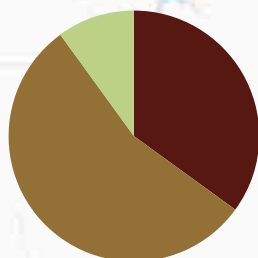
La gouvernance repose sur le Velayat-e Faqih (tutelle du juriste islamique), qui confère

le pouvoir suprême au Guide suprême et aux hauts dignitaires religieux qui lui sont fidèles. De nombreux religieux restent politiquement neutres, privilégiant l'érudition. Une petite minorité conteste ouvertement la légitimité du régime ou son interprétation « absolue » du Velayat-e Faqih. Les religieux neutres ou critiques sont largement écartés du pouvoir, car les institutions fidèles au Guide suprême (par exemple, le Conseil des gardiens, l'Assemblée des experts) contrôlent et limitent la participation des religieux à la vie politique.

OPPOSITION POLITIQUE

Des sondages indépendants (par exemple, ceux réalisés par GAMAAN en 2024-2025 en Iran) révèlent qu'environ

70 pour cent de la population s'oppose au maintien de la République islamique, tandis que seulement 20 pour cent y sont favorables, et que le soutien à la révolution de 1979 et au Guide suprême est en baisse. L'opposition se divise selon différentes orientations : réforme théocratique progressive, république laïque (unitaire ou fédérale), monarchie constitutionnelle ou modèles décentralisés. Cette division — particulièrement marquée chez les jeunes, les personnes diplômées et les citadins — permet aux partisans fidèles du régime (20 pour cent ou moins) de mettre efficacement en œuvre des stratégies visant à diviser pour mieux régner.



ROYAUTÉ CLÉRICALE

- PARTISANS DU RÉGIME 63 000
- APOLITIQUE 99 000
- DISSIDENTS 18 000

Les partisans du Guide suprême et des principes de la Révolution islamique
 Les partisans d'une réforme progressive dans le cadre de la République islamique
 Les partisans d'une transformation structurelle et d'une transition visant à s'éloigner de la République islamique
 Les partisans du changement de régime comme condition préalable au changement

Aucune de ces réponses

- Soutiennent une république islamique
- Soutiennent une république laïque
- Soutiennent une monarchie
- Autres

ARABIE SAOUDITE

SOUDAN

MER ROUGE

YÉMEN

BAHREÏN

GOLFE P

QATAR

IRA

IRAN

IRAK

KOWEÏT

KACHKAÏ

KACHKAÏ

KACHKAÏ

KACHKAÏ

KACHKAÏ

KACHKAÏ

KACHKAÏ

MER CASPIENNE

AZÉRIS

ARMÉNIE AZERBAÏDJAN

TURQUIE

KURDES

LORS

ARABES

IRAK

KOWEÏT

ÉGYPTE

JORDANIE

ISRAËL

SYRIE

La **FARAJA** est la force de l'ordre de la république islamique d'Iran. Elle compte environ 260 000 personnes, dont des gardes-frontières. Elle est chargée du maintien de l'ordre public, de la circulation, de la prévention de la criminalité et de la sécurité aux frontières. Elle réprime la dissidence, surveille les dissidents par l'intermédiaire de son service de renseignement et travaille en étroite collaboration avec l'Organisation du renseignement du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) et le ministère du Renseignement.

L'armée conventionnelle iranienne, l'**ARTESH**, a été créée avant la révolution et se consacre à la défense nationale. Avec environ 420 000 hommes, c'est la seule force capable de tenir tête au Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI), mais cela semble peu probable étant donné que les réseaux de renseignement du CGRI surveillent l'Artesh.

FORCES TERRESTRES 350 000

MARINE 18 000

ARMÉE DE L'AIR 37 000

FORCE DE DÉFENSE AÉRIENNE 15 000

Le **CORPS DES GARDIENS DE LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE (CGRI)** est une armée parallèle qui rend compte au Guide suprême de l'Iran et qui compte environ 190 000 personnes. Il contrôle plus de la moitié de l'économie et commande la force paramilitaires Bassidj, capables de mobiliser des centaines de milliers de personnes. Les effectifs combinés, réservistes compris, dépassent le million.

FORCES TERRESTRES 150 000

MARINE 20 000

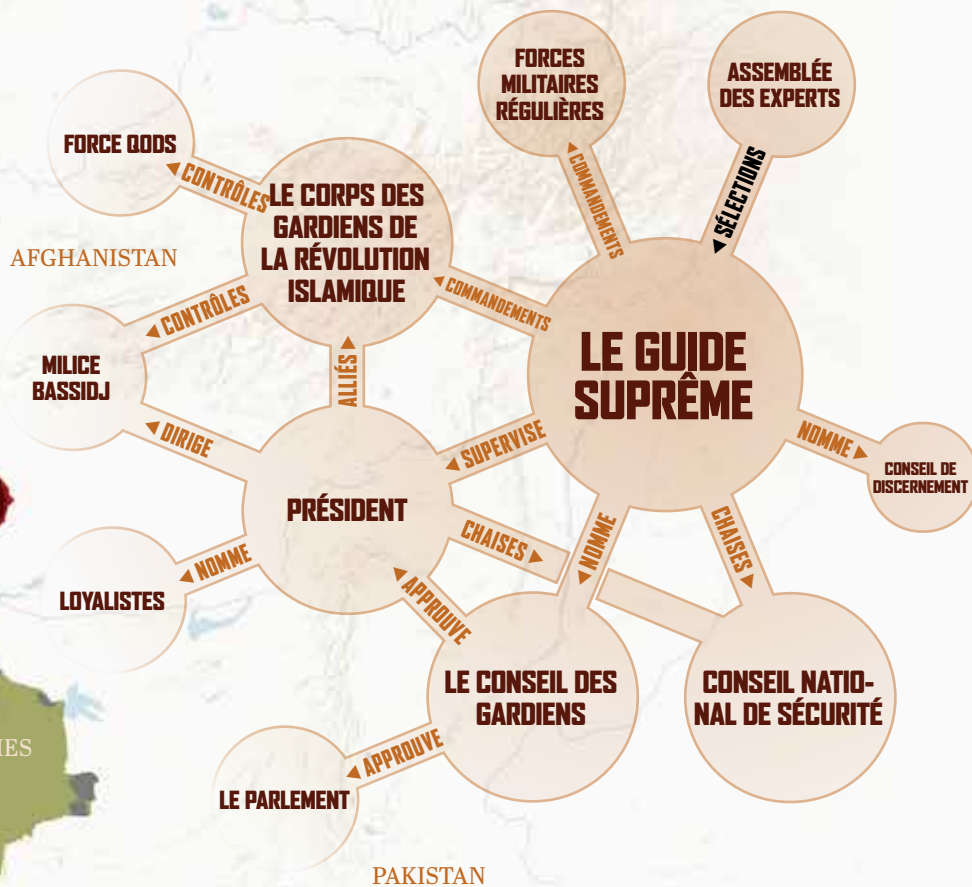
FORCE AÉROSPATIALE 15 000

FORCE QOQS 5 000

BASSIDJ (RÉSERVISTES) 450 000

INSTITUTIONS PARALLÈLES

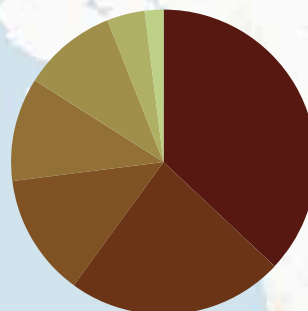
Le pouvoir est réparti entre plusieurs instances qui se recoupent : le Conseil des gardiens examine les lois et les candidatures afin de s'assurer de leur conformité avec l'islam ; l'Assemblée des experts désigne le Guide suprême ; la présidence et le parlement gèrent les affaires courantes, mais restent subordonnés. Cette redondance permet d'amortir les chocs : si un pilier vient à faiblir, les autres assurent la continuité. Les analystes mettent en garde contre le fait que des attaques incomplètes contre le régime pourraient, paradoxalement, renforcer le CGRI en affaiblissant les branches rivales.



DISSUASION STRATÉGIQUE

L'outil asymétrique le plus puissant de l'Iran est le contrôle du détroit d'Ormuz, par lequel transitent quotidiennement quelque 20 millions de barils de pétrole, soit 20 pour cent de la consommation mondiale de pétrole et 25 pour cent du commerce maritime de pétrole. Une perturbation prolongée pourrait faire flamber les prix, déclencher l'inflation et provoquer un chaos économique mondial. Si une fermeture totale se heurte à une résistance navale et ne laisse que peu de voies de contournement, une fermeture partielle augmente considérablement les coûts d'une invasion.

L'outil asymétrique le plus puissant



INDE

MER D'ARABIE

► LES ONDES DE CHOC DE LA PAGE 13

Le livre d'Osée contient un avertissement pour la Grande-Bretagne. La situation actuelle est précisément prédite dans plusieurs passages. La Grande-Bretagne est comparée à un vêtement rongé par les mites (Osée 5 : 12) et à un gâteau qui n'a pas été retourné (Osée 7 : 8). Elle semble belle en apparence, mais dès qu'on la met à l'épreuve, elle s'effondre. Pourquoi ?

« Des étrangers consomment sa force, et il ne s'en doute pas », dit Dieu de la Grande-Bretagne (verset 9). Elle n'a pas la force de tenir tête à l'Iran, car elle a laissé entrer des millions de personnes qui prennent le parti de l'Iran plutôt que celui de la Grande-Bretagne. L'immigration a également alourdi les coûts colossaux de l'aide sociale et des soins de santé, rendant inabordable le maintien d'une armée performante.

Dans ses relations avec les autres nations, la Grande-Bretagne se comporte comme une « colombe stupide » (verset 11), naïvement exploitée par les puissances étrangères.

Comment un livre écrit il y a plus de 2 500 ans pourrait-il diagnostiquer précisément les problèmes de la Grande-Bretagne aujourd'hui ? Pourquoi ce livre s'applique-t-il si spécifiquement à la Grande-Bretagne ? Herbert W. Armstrong a répondu à ces questions dans son livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. C'est le livre fondamental pour comprendre ce que la Bible dit sur les événements mondiaux. Demandez un exemplaire gratuit.

RICHARD PALMER

LES ARMÉES EUROPÉENNES ENVAHISSENT CHYPRE

Le drone iranien qui a frappé une base aérienne britannique à Chypre le 2 mars n'a tué personne et n'aurait fait que peu de dégâts. Pourtant, les implications pour l'avenir du Moyen-Orient pourraient être énormes.

La réaction de la Grande-Bretagne a été lente, et le président chypriote Nikos Christodoulides a fait en sorte de rejeter la Grande-Bretagne et de demander plutôt l'aide de l'Union européenne.

La Grèce a rapidement envoyé deux frégates, dont son modèle le plus récent et le plus avancé. La France a dépêché un groupe

aéronaval, et le président Emmanuel Macron s'est rendu à Chypre pour annoncer certains de ces déploiements. L'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont également fourni des navires. Un destroyer britannique est arrivé plus d'une semaine après l'attaque.

Aucune de ces mesures n'est nécessaire pour protéger Chypre contre des attaques de drones qui n'ont causé que des dégâts minimes. Mais les puissances européennes ont saisi cette occasion pour montrer qu'elles ont la volonté et la capacité de défendre Chypre — ce qui n'est pas le cas de la Grande-Bretagne.

Un porte-parole du gouvernement chypriote a exprimé le « mécontentement » du gouvernement face au manque de communication claire de la part de la Grande-Bretagne. Ils ont exigé que « les bases britanniques à Chypre ne soient en aucun cas utilisées à d'autres fins que l'humanitaire ». Lorsqu'on lui a demandé si Chypre renégocierait le statut des bases, il a répondu : « Nous n'excluons rien ».

Les bases restent britanniques, mais il est clair que Chypre se tourne vers l'UE pour obtenir une protection, et l'UE est désireuse de l'offrir. D'ici peu, ces bases, comme tant d'autres, échapperont au contrôle de la Grande-Bretagne.

Les installations de renseignement chypriotes sont sans doute plus importantes que ses bases aériennes, et elles ont très certainement contribué aux attaques contre l'Iran. Les fuites publiées par Edward Snowden montrent que l'Agence nationale de sécurité des États-Unis contribue au financement de ces postes d'écoute. Le quartier-général des communications du gouvernement britannique a écrit que la station de la Royal Air Force à Troödos « est depuis longtemps considérée comme le "joyau de la couronne" par la NSA, car elle offre un accès unique au Levant, à l'Afrique du Nord et à la Turquie ».

On pense que les États-Unis ont aidé Israël dans sa guerre à Gaza en transmettant des renseignements recueillis à Chypre.

Après les attaques du Hamas du 7 octobre 2023, Chypre est devenue une plaque tournante cruciale pour les pays qui évacuent leurs citoyens de la région. L'Allemagne et les Pays-Bas y déploieront des troupes pour faciliter les évacuations, et 16 000 Israéliens ont fui vers ces pays.

La Grande-Bretagne a peut-être des bases à Chypre, mais l'Allemagne y établit sa domination économique après avoir renfloué le pays pendant la crise économique de 2012-2013. Ces dernières années, les relations militaires entre l'Allemagne et Chypre se



sont intensifiées, l'Allemagne ayant établi une présence navale dans la région dans le cadre de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban. En 2022, les deux pays ont signé leur premier Programme bilatéral de coopération en matière de défense, lequel donna lieu à des exercices militaires conjoints.

« Aussi justifié soit-il, le Brexit remet en question l'avenir de ces bases à Chypre », écrivait M. Flurry en 2019. « Je prédis que la Grande-Bretagne va perdre le contrôle de ces bases. » Cela signifie que ce n'est qu'une question de temps avant que les États-Unis ne soient également poussés vers la sortie » (*Trompette*, novembre-décembre 2019).

En 1980, Herbert W. Armstrong déclara au président par intérim de Chypre, Georgios Ladas, qu'une Europe dirigée par l'Allemagne prendrait le contrôle de l'île, sur la base de prophéties bibliques spécifiques.

Apocalypse 17 décrit la puissance d'une bête, une résurrection des itérations précédentes du Saint Empire romain, mais cette fois composée de 10 rois. S'appuyant sur cette prophétie, M. Armstrong a déclaré en 1945 que l'Allemagne renaîtrait au sein d'une « union européenne ». Cette puissance serait dirigée par une femme (symbole prophétique d'une Église) et elle accorderait une attention particulière à Jérusalem.

« Les précédentes résurrections du Saint-Empire romain ont donné lieu à plusieurs croisades depuis Chypre », a expliqué M. Flurry. « La dernière résurrection de cet empire sera menée par l'Église catholique, et elle se lancera dans une nouvelle croisade. « On voit déjà cet empire se diriger vers Jérusalem dans le cadre de ses conquêtes » (ibid.).

C'est pourquoi l'UE s'intéresse tant à Chypre. Il ne fait pas grand-chose pour frapper l'Iran pour l'instant, mais il se prépare à de grandes avancées militaires au Moyen-Orient — selon ses propres conditions.

RICHARD PALMER

L'ALLEMAGNE ROMPT AVEC LES ÉTATS-UNIS

Après la réélection de Trump, le chancelier allemand Friedrich Merz a averti que « L'OTAN pourrait bientôt disparaître ». Cette prédiction est en passe de devenir une prophétie autorealisée.

Trois semaines après le début de la guerre contre l'Iran, le président Trump a appelé l'Europe à aider à maintenir le détroit d'Ormuz ouvert. « S'il n'y a pas de réponse ou si c'est une réponse négative, je pense que ce sera très mauvais pour l'avenir de L'OTAN », a-t-il déclaré.

L'Allemagne s'est empressée de rejeter la demande.

« Cette guerre n'a rien à voir avec L'OTAN. Ce n'est pas la guerre de L'OTAN », a déclaré Stefan Kornelius, porte-parole du chancelier Merz, aux journalistes à Berlin le 16 mars.

« L'OTAN est une alliance défensive, une alliance pour la défense de son territoire. Tant que cette guerre se poursuivra, il n'y aura aucune implication, même pas dans une option visant à maintenir le détroit d'Ormuz ouvert par des moyens militaires. »

« Washington ne nous a pas consultés. Nous l'aurions déconseillé », a déclaré M. Merz au Bundestag, réaffirmant que l'Allemagne n'apporterait aucune aide tant que la guerre se poursuivrait.

D'autres alliés de L'OTAN ont réagi de la même manière.

Trump aurait été outré. Il a publié sur les réseaux sociaux : « Je me demande ce qui se passerait si nous "en finissons" avec ce qui reste



Trump reçoit Merz à la Maison Blanche le 3 mars, où ils discutent de la guerre en Iran.

de l'État terroriste iranien et si nous laissons les pays qui s'en servent, contrairement à nous, assumer la responsabilité de ce qu'on appelle le "détroit" ? Cela ferait réagir certains de nos "alliés" qui ne réagissent pas, et vite !!! » (18 mars).

La pierre tombale de l'OTAN est en train d'être taillée sous nos yeux. Même la guerre contre un régime terroriste maléfique est source de tensions pour l'alliance plutôt que de l'unir.

Le 19 mars, les choses ont semblé changer lorsque l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Japon ont publié une déclaration conjointe condamnant les actions de l'Iran et exprimant « une volonté de contribuer aux efforts appropriés pour assurer un passage sûr à travers le détroit ». Cependant, un porte-parole du gouvernement allemand a rapidement précisé que cela ne changeait pas la position de l'Allemagne.

Le chapitre « La fissure de l'Atlantique » de notre brochure *Il avait raison* explique comment cette rupture a été prophétisée dans votre Bible. Comme l'écrivait *La pure vérité* en mars 1974 : « Les prochaines années verront s'intensifier les malentendus, les conflits d'intérêts et, parfois, l'hostilité ouverte entre les États-Unis et l'Europe. »

JOSUÉ MICHELS

LES ARABES S'UNISSENT CONTRE L'IRAN

Après qu'Israël et les États-Unis eurent bombardé l'Iran, ce dernier a riposté — en bombardant les alliés des États-Unis dans le monde arabe. Cela a mis en évidence un fossé qui, selon les prévisions, devrait se creuser davantage.

Le Bahreïn, le Kurdistan irakien, la Jordanie, le Koweït, le Qatar, l'Arabie saoudite, la Turquie et les Émirats arabes unis accueillent sur leur territoire des milliers de soldats, de marins et de personnel aéronautique américains. Toutes ces cibles ont été la cible de salves de missiles et de drones iraniens. (L'Iran a également attaqué Oman, une partie neutre entretenant de bonnes relations avec les deux camps ; les déclarations faites par l'Iran après coup laissent entendre que cette attaque pourrait avoir été le fait de soldats iraniens à la gâchette facile, agissant sans l'accord du gouvernement.)

L'une des premières cibles de l'Iran a été la plus grande raffinerie de pétrole d'Arabie saoudite, située dans la ville de Ras

Tanura. Les économies de l'Arabie saoudite et de la plupart des autres États arabes du Golfe dépendent presque entièrement du commerce du pétrole. L'Iran menace effectivement de détruire du jour au lendemain les économies des pays arabes du Golfe.



Un panache de fumée s'élève après que l'Iran a frappé la zone industrielle de Fujairah, aux Émirats arabes unis, le 3 mars.

Peut-être la cible la plus surprenante jusqu'à présent est le Qatar. Des drones iraniens ont pris pour cible les infrastructures énergétiques du Qatar, contraignant son immense société publique de gaz naturel liquéfié à interrompre sa production. Le pays affirme avoir abattu deux bombardiers iraniens au-dessus de son espace aérien.

Le Qatar est l'un des principaux bailleurs de fonds de certains des groupes terroristes soutenus par l'Iran, tels que le Hamas et les Frères musulmans. Il a mis à profit ses relations avec l'Occident pour protéger ces groupes sur les plans diplomatique et financier. Il a également utilisé son influence diplomatique et culturelle pour dissuader les États-Unis de nuire à l'Iran. Dans les premières heures de la guerre, alors même que ses intercepteurs abattaient des missiles iraniens, le Qatar semblait tenter de désamorcer le conflit. Mais après que l'Iran eut pris pour cible le principal aéroport civil du Qatar, Majed al-Ansari, conseiller du Premier ministre qatari, a déclaré : « Cela ne peut rester sans réponse. Un prix doit être payé pour cette attaque contre notre peuple. » Le *Jerusalem Post* et la chaîne d'information israélienne Channel 12 ont affirmé que le Qatar avait lancé des frappes aériennes contre l'Iran en représailles.

La Turquie en est un autre exemple frappant. Tout comme le Qatar, la Turquie entretient des relations relativement bonnes tant avec l'Iran qu'avec l'Occident, et elle soutient des groupes terroristes tels que le Hamas. Mais la Turquie fait également partie de l'OTAN et relève donc de la clause de défense collective prévue par l'article 5 de

l'alliance. Les États-Unis stockent même des armes nucléaires à la base aérienne d'Incirlik.

Le 4 mars, l'Iran a tiré un missile qui semblait viser Incirlik. Un destroyer américain soumis aux obligations de l'OTAN l'a intercepté. Mais la possibilité que l'Iran ait délibérément ciblé la base d'armes nucléaires américaine dans un pays membre de l'OTAN reste choquante. À quel type de riposte l'Iran s'attendait-il si le missile avait atteint sa cible ?

Le ministère turc de la Défense a répondu : « Nous nous réservons le droit de riposter à tout acte hostile dirigé contre notre pays. » C'est sans précédent. Le simple fait de menacer l'Iran d'une telle action marque un changement radical par rapport à la situation d'avant la guerre.

Le 1er mars, Bahreïn, la Jordanie, le Koweït, le Qatar, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, ainsi que les États-Unis, ont publié une déclaration dans laquelle ils « condamnent fermement les attaques aveugles et irresponsables menées par la République islamique d'Iran à l'aide de missiles et de drones contre des territoires souverains de la région » et « réaffirment leur droit à la légitime défense face à ces attaques ».

Il est difficile d'unir le monde arabe sur n'importe quel sujet, sauf sur Israël. Certains de ces pays ont financé des guerres par procuration les uns contre les autres. Pourtant, dans ce cas précis, le monde arabe s'unit contre *l'ennemi d'Israël*. En d'autres termes, la pression exercée par l'Iran parvient à réaliser l'impossible.

Le président Trump entretient des liens étroits avec le Qatar, l'Arabie saoudite et d'autres gouvernements arabes. Les pays arabes du Golfe ont déjà incité Trump à ne pas attaquer l'Iran. Ils tentaient de le faire cette fois-ci. En les attaquant, l'Iran cherchait peut-être à les pousser à faire pression sur Trump. L'Iran sait également qu'un des points faibles des États-Unis est l'opinion publique défavorable. Attaquer les pays arabes producteurs de pétrole revient à s'attaquer au commerce mondial du pétrole, ce qui fait grimper les prix de l'essence. Pour diverses raisons, certains partisans de Trump l'accusent de trahison.

Quelles que soient les motivations de l'Iran, ses actions à l'encontre d'autres nations islamiques semblent avoir précipité la réalisation d'autres prophéties.

Le Psaume 83 fait état d'une alliance de peuples du Moyen-Orient dont le but est « qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël » (verset 5). La composition de l'alliance est décrite dans les versets 7-8 : « Les tentes

d'Édom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr ». M. Flurry a prouvé qu'il s'agit d'une prophétie pour le 21e siècle, mais pour la comprendre, il faut connaître les descendants modernes de ces peuples. En se référant aux écrits de M. Armstrong, celui-ci a montré qu'il s'agissait de l'Arabie saoudite, des États du Golfe, de la Syrie, des Palestiniens, du Liban, de la Jordanie et de la Turquie (voir « **Défaut mortel dans les accords de paix au Moyen-Orient** », *latrompette.fr*).

Les nations mentionnées dans le Psaume 83 — ces mêmes nations qui, d'ordinaire, ne parviennent pas à s'entendre — font désormais front commun contre l'Iran.

Le verset 8 (version Darby) désigne Assur, ou l'Assyrie — l'Allemagne actuelle — comme le chef de file de cette alliance. Cela commence déjà à se produire. Mais si l'on associe cette prophétie à Daniel 11 (comme nous le faisons dans le reste de cet article), il devient clair que l'un des motifs de cette alliance est de contrer l'ennemi de l'Allemagne : l'Iran. *Les frappes de l'Iran et la réponse du monde arabe à ces frappes contribuent à consolider cette alliance.*

MIHAÏLO S. ZEKIC

LE LIBAN ROMPT AVEC L'IRAN

Le Hezbollah, le groupe mandataire terroriste chiite de l'Iran au Liban, a attaqué Israël le 2 mars pour soutenir l'Iran.

Israël a répondu par des frappes aériennes contre plus de 50 communautés au Liban, y compris la capitale, Beyrouth. Le 6 mars, des commandos israéliens ont pénétré dans le sud du Liban pour combattre le Hezbollah. Le 15 mars, Israël a annoncé l'élargissement de ses opérations terrestres.

L'ampleur du conflit est considérable. On estime qu'un cinquième de la population libanaise, soit un million de personnes, a été déplacé.

Lors des précédents rounds de combats, le gouvernement libanais a tenté d'éviter de s'impliquer. Il y a un an, il a annoncé l'interdiction des membres armés du Hezbollah, mais le groupe terroriste, qui exerce une influence quasi gouvernementale dans le sud du Liban, n'en a pas tenu compte.

Cette fois-ci, fait remarquable, le gouvernement a *accusé le Hezbollah*, et non Israël, d'être responsable du conflit. Peu après

le début des hostilités, le premier ministre libanais Nawaf Salam a annoncé que toutes les activités de sécurité et militaires du Hezbollah étaient illégales et que ses membres armés devaient rendre leurs armes. Alors que l'Iran est sous le feu des critiques, il est en fait possible de désarmer le Hezbollah cette fois-ci.

Dans l'intervalle, le gouvernement libanais demande à son ancien maître colonial, la France, d'intercéder auprès d'Israël au sujet de ses incursions sur le territoire libanais. Cela pourrait notamment passer par la



Le 4 mars, des frappes israéliennes ont touché une centrale solaire et une installation de production d'électricité dans le sud du Liban.

négociation d'un traité de paix entre Israël et le Liban, ce qui obligerait le gouvernement libanais à reconnaître Israël, une mesure sans précédent si elle venait à se concrétiser.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu serait intéressé par une normalisation des relations avec le Liban. La guerre en Iran pourrait ouvrir une fenêtre d'opportunité pour un traité.

Une prophétie dans le Psaume 83 mentionne « Guebal » et « Tyr » (verset 7), deux cités-États phéniciennes qui sont aujourd'hui de grandes villes libanaises, comme membres d'une alliance qui se forme afin « qu'on ne fasse plus mention du nom d'Israël. » (verset 4). Cette alliance sera dirigée par Assur, l'Allemagne moderne (verset 8 version Darby), dont il est prophétisé ailleurs qu'elle dominera le reste de l'Europe.

« Le Liban était — et reste — dominé par le Hezbollah, un groupe terroriste agissant pour le compte de l'Iran », écrivait Gerald Flurry en 2020. Il a expliqué que le Psaume 83 prophétise l'avenir du Liban : « Il montre que le Hezbollah perdra une grande partie de son pouvoir et que l'Iran perdra son emprise sur le Liban — que cette nation s'alliera plutôt avec l'Arabie saoudite et d'autres États arabes modérés, ainsi qu'avec l'Europe dirigée par l'Allemagne » (*Trompette*, octobre 2020).

La guerre de 2024 entre Israël et le Hezbollah a suffisamment affaibli ce dernier pour permettre à Salam, Aoun et d'autres responsables politiques opposés au Hezbollah

d'accéder au pouvoir. Ils ont promis de réduire la capacité du Hezbollah à fonctionner comme un gouvernement parallèle, mais ils n'ont pas été en mesure d'aller jusqu'au bout. Il se pourrait toutefois que les conditions viennent à se mettre en place pour faciliter la transition du Liban, qui s'éloignerait de l'Iran pour se tourner vers la France et le reste de l'Europe, comme cela a été prophétisé.

MIHAÏLO S. ZEKIC

LA RUSSIE EN TIRE PROFIT

Même si le tableau est quelque peu contrasté, la Fédération de Russie tire largement profit de la guerre en Iran et se renforce, tout en se dotant des moyens nécessaires pour jouer le rôle qui lui est prédit dans les événements de la fin des temps.

Au cœur de prospérité économique de la Russie se trouve un seul produit : le pétrole. Représentant environ 60 pour cent des exportations totales du pays, il reste le combustible de l'économie russe. Mais depuis le début de la guerre à grande échelle de la Russie contre l'Ukraine il y a quatre ans, le pétrole russe est sous sanctions occidentales. Un plafond tarifaire a également été imposé, empêchant le pays de vendre son or noir à plus de 60 dollars le baril.

La Russie s'est adaptée en vendant moins à l'Occident et beaucoup plus à la Chine et à l'Inde. Mais malgré ce revirement, le plafonnement des prix a fait chuter les recettes pétrolières de la Russie et a mis son économie à rude épreuve. Puis, en 2025, l'offre mondiale de pétrole a augmenté et la demande a ralenti, ce qui a entraîné une baisse considérable des prix du pétrole. Parallèlement, les États-Unis ont convaincu l'Inde de réduire ses achats de pétrole russe, qui passeront de 2,1 millions de barils par jour à la mi-2025 à 1,1 million de barils par jour en janvier 2026.



La pression exercée sur la Russie s'est intensifiée, contraignant le pays à vendre à des prix de plus en plus bas — bien en dessous du plafond de 60 dollars. Avec certaines raffineries, la Russie ne réalisait que des bénéfices négligeables. Avec d'autres, elle vendait même à perte. Cela a eu des conséquences désastreuses pour l'économie russe. Reuters écrivait le 4 février : « Le déficit public russe pourrait presque tripler par rapport à l'objectif officiel d'ici fin 2026, car la baisse des achats de pétrole par l'Inde et l'augmentation des remises accordées sur les exportations pétrolières grèvent les recettes, tandis que les dépenses pourraient s'avérer plus élevées que prévu. »

La situation de la Russie et sa capacité à continuer de financer sa guerre s'annonçaient sombres. Puis survint la guerre en Iran et le blocage du détroit d'Ormuz.

Les cours mondiaux du pétrole ont grimpé en flèche, et les recettes pétrolières de la Russie ont augmenté de 14 pour cent par rapport à la moyenne quotidienne enregistrée avant le conflit. Le brut russe se vend toujours avec une décote importante par rapport au Brent, mais le pays peut désormais facilement le vendre à 60 dollars le baril. Et grâce à ses flottes fantômes qui ne tiennent pas compte du plafond de prix, la Russie peut désormais en tirer 65, voire 70 dollars le baril.

L'administration Trump a également accordé à l'Inde une exemption de 30 jours le 5 mars, lui permettant d'acheter à nouveau une partie du pétrole russe afin d'atténuer la hausse des prix. Le président russe Vladimir Poutine a commenté ce retournement quatre jours plus tard, déclarant aux magnats et responsables russes qu'il était « important pour les entreprises énergétiques russes de profiter du moment actuel ».

Les bonnes nouvelles se sont poursuivies le 13 mars, lorsque l'administration Trump a temporairement autorisé tous les pays à acheter du pétrole et des produits pétroliers russes se trouvant actuellement en mer.

Cela s'est traduit par une manne financière considérable pour la Russie. Au cours des deux premières semaines seulement de la guerre en Iran, le pays a engrangé quelque 7 milliards de dollars grâce aux ventes de pétrole et de gaz — soit suffisamment pour acheter 17 000 drones d'attaque Shahed *chaque jour*.

« Les sanctions américaines ont contraint le brut russe à se négocier à un prix fortement réduit », a déclaré Alexander Kirk, de l'association Urgewald. « Une levée des sanctions comblerait cet écart du jour au lendemain et apporterait au Kremlin un surcroît de recettes

de plusieurs milliards, au moment même où la pression commence à se faire sentir. »

Il est vrai que la guerre impose certains coûts à la Russie. Le régime iranien est l'un des principaux partenaires de Moscou depuis quelques années et un important fournisseur de matériel militaire. Alors qu'il lutte désormais pour sa propre survie, il sera moins enclin à céder des missiles balistiques, des obus d'artillerie et d'autres équipements. Ce conflit entame également le prestige de la Russie, puisque Moscou cherche à se présenter comme le protecteur de ses partenaires en difficulté. Aujourd'hui, tout comme le régime de Bachar al-Assad en Syrie et celui de Nicolás Maduro au Venezuela, le gouvernement iranien se retrouve sous le feu des critiques, sans bénéficier d'une aide visible de la part de Moscou.

Ce sont des coups durs pour la Russie de Poutine. Mais les analystes s'accordent largement à dire que l'augmentation des recettes pétrolières compense ces autres facteurs. Et si les prix restent élevés, cela pourrait se traduire par une armée russe bien mieux financée et plus impitoyable.

Pris ensemble, ces développements sont un rappel supplémentaire que la Russie est là pour rester. Ces derniers mois, de nombreuses voix en Occident ont affirmé que le système russe ne tiendrait pas encore longtemps et qu'il ne pourrait pas résister au poids des sanctions ni au fardeau que représente la vente de pétrole à perte ou avec un bénéfice dérisoire. Les gros titres reflètent un sentiment d'urgence croissante : la Russie ne peut pas tenir le coup. La pression va monter. L'économie va se fissurer. Peut-être même que Poutine lui-même sera écarté.

Mais aujourd'hui, loin de s'effondrer, la Russie dispose de milliards de dollars provenant des recettes énergétiques, et Poutine semble plus solide que jamais à la tête du pays.

Pour les lecteurs de *La Trompette*, cela ne devrait pas être une surprise. Depuis plus d'une décennie, s'appuyant sur les prophéties d'Ézéchiel 38 concernant une superpuissance de la fin des temps appelée « Rosch » (verset 2), M. Flurry explique que Poutine est destiné, selon la prophétie, à jouer un rôle majeur dans les événements que la Bible annonce pour la fin des temps — des événements qui sont encore à venir. En raison de cette compréhension, nous soutenons depuis longtemps que quelles que soient les pressions auxquelles la Russie puisse être confrontée — difficultés économiques, sanctions ou isolement géopolitique — tant le pays que son dirigeant résisteront.

JEREMIAH JACQUES

malfaisants comme celui de l'Iran CONDUIRA à la Troisième Guerre mondiale !

Ce n'est pas une prédiction de ma part — mais un avertissement biblique de Dieu !

Tout résultat autre qu'une victoire totale contre l'Iran et son idéologie radicale s'avérera être une MALÉDICTION pour les États-Unis, le Moyen-Orient et le monde entier. Ce sera une fois de plus une force « dépensée en vain », comme Dieu l'a prédit. Cela ouvrira la voie à l'accomplissement de Daniel 11 : 40.



Le 28 février, le président Trump supervise l'opération « Epic Fury » depuis sa résidence de Mar-a-Lago.

Cette prophétie révèle que le régime iranien non seulement survivra à cette offensive militaire, mais qu'il deviendra encore plus agressif — et provoquera la Troisième Guerre mondiale !

L'attaque menée par les États-Unis et Israël ne parviendra pas à couper la tête du serpent. AU CONTRAIRE, ELLE NE FERA QUE L'EXASPÉRER ET LE RENDRE PLUS AGRESSIF.

Dieu a accordé aux États-Unis un bref délai pour se repentir de leurs péchés, notamment en matière de politique étrangère. Mais si les États-Unis *ne se* repentent pas, Dieu leur infligera une guerre mondiale sanglante — ET SANS DÉLAI ! Les actions militaires timides des États-Unis contre l'Iran ne feront donc qu'accélérer leur propre chute.

L'Iran va faire pression sur l'Europe

Depuis des années, l'Iran terrorise les navires marchands qui transitent par le détroit d'Ormuz et la mer Rouge. Les frappes de représailles menées par l'Iran à la suite de l'attaque américaine et israélienne ont rapidement entraîné la fermeture des voies maritimes. De nombreux Européens ont été furieux, non seulement contre l'Iran, mais aussi contre les États-Unis et Israël, qui ont fait fi des intérêts européens.

Mais cette guerre représente également un fardeau économique pour les États-Unis. Le pays est confronté à un énorme problème d'endettement et pourrait bientôt se retrouver à court d'argent pour mener des guerres coûteuses. Une crise bancaire aux États-Unis mettrait brusquement fin à leurs opérations militaires à l'étranger.

C'est pourquoi l'Europe observe l'engagement des États-Unis avec scepticisme et commence à prendre les choses en main.

En 2024, l'Europe a déployé des navires de guerre dans la région dans le cadre de sa propre mission, baptisée EUNAVFOR

Opération ASPIDES. À la suite des récentes attaques menées par l'Iran, l'UE s'est empressée de renforcer cette mission. Les responsables de l'UE envisagent actuellement d'étendre cette mission ou une autre au détroit, ce qui pourrait les mener à un affrontement direct avec l'Iran.

Tous ces événements mènent à l'accomplissement de Daniel 11 : 40 : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion [nord] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. »

Il s'agit d'une GUERRE BIEN PLUS IMPORTANTE que celle à laquelle nous assistons actuellement !

Depuis 1992, j'identifie le « roi du sud » à l'islam radical, mené par l'Iran. Cette prophétie révèle que l'islam radical POUSSERA le roi du nord — un empire européen dirigé par l'Allemagne — à entrer en guerre. Les Européens riposteront, DÉTRUIRONT L'IRAN et captureront ses alliés.

À l'heure actuelle, il ne manque au peuple allemand qu'un homme fort pour le mener au combat. Mais les prophéties bibliques indiquent qu'il trouvera cet homme (Daniel 8 : 23).

Ce heurt aura lieu autour de Jérusalem. Il pourrait également entraîner la fermeture des

voies commerciales par l'Iran. Cela montre clairement que le réseau terroriste iranien, si rien n'est fait pour y remédier, ne fera que se renforcer et devenir plus agressif. Si les États-Unis ne se ravissent pas et ne s'attaquent pas à ce problème, l'Allemagne le fera. Mais cela ne sera pas en faveur des États-Unis.

L'Allemagne a déclenché la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale, et la prophétie annonce qu'elle basculera une dernière fois du côté obscur.

La semaine même où les États-Unis ont attaqué l'Iran, la France a annoncé qu'elle partagerait ses armes nucléaires avec l'Allemagne. Il y a longtemps que je mets en garde contre le fait que l'attaque de l'Allemagne contre l'Iran pourrait être d'ordre nucléaire. Une fois que l'Allemagne aura vaincu l'Iran, le monde entier craindra une Allemagne militarisée ! Mais il sera alors trop tard.

Continuez à surveiller ce foyer de tensions prophétique. La guerre actuelle contre l'Iran prépare le terrain pour les événements qui, selon les prophéties, déclencheront une guerre mondiale nucléaire ! ■

LA BIBLE PROPHÉTISE LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE.

Le Moyen-Orient sera le point chaud, mais la puissance étrangère sera l'Europe. Qu'advient-il des États-Unis, de la Grande-Bretagne et d'Israël ? Découvrez-le dans le livret gratuit de Gerald Flurry **Le roi du sud**.

Voir au dos de la couverture pour commander.



gens adorent des idoles ! Combien recherchent la richesse pour les choses que l'argent peut acheter, vénérant leur maison, leurs véhicules ou leurs vêtements. Et combien mêlent à leur culte des images de Jésus, des crucifix et des icônes. Combien de ceux qui se disent chrétiens et affirment respecter ces commandements les enfreignent ? Combien de ceux qui se disent chrétiens croient qu'ils n'ont même pas besoin d'essayer de respecter les commandements de Dieu ?

Les chefs religieux américains *ouvrent la voie* à ces péchés. Ils disent à la nation à quel point nous sommes tous justes, tout en nous apprenant à désobéir à Dieu ! La Parole de Dieu, la Bible, ordonne la foi et l'obéissance ; elle dit qu'il ne peut y avoir de foi *sans* obéissance (Jacques 2 : 14-26). Pourtant, ils enseignent le contraire.

Paul conclut sa liste de facteurs « dangereux » de ce temps de la fin en mettant en garde contre ceux « [a]yant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là », (2 Timothée 3 : 5). Voilà ce qu'est la religion aujourd'hui. Ils parlent de Dieu et de la Bible, mais ils n'en reconnaissent pas le pouvoir sur leur vie. Ils ne disent pas aux États-Unis de se soumettre à ce pouvoir et de changer. Dieu dit que c'est *dangereux* !

La loi de Dieu révèle la cause et l'effet. Elle nous montre ce qui est bon pour nous, pour nos familles, pour nos voisins, même si nous ne nous en rendons pas compte. Elle nous montre ce qui est bon, comme garder le sabbat, précisément *parce que* nous ne nous en rendons pas compte. Elle définit le mal — oui, les maux épouvantables que nous pouvons reconnaître chez les autres, mais aussi les maux qui nous habitent !

Nous succombons au mal, *alors même que nous nous croyons vertueux*. Même les rares personnes qui comprennent que les vrais chrétiens *gardent* la loi de Dieu peuvent échouer à mettre « en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements » (Jacques 1 : 22)

Dieu doit capter notre attention. Il doit nous réveiller ! Il nous permet de connaître la défaite parce que nous vivons d'une manière qui nous conduit à la défaite.

Pourquoi les États-Unis ne peuvent-ils pas en finir avec le régime iranien ? La faute incombe à « VOUS — VOUS TOUS ! » tonna M. Armstrong. Pas seulement les dirigeants politiques. Pas seulement les dirigeants religieux. Pas seulement ceux qui ne vont jamais à l'église. Pas seulement ceux qui se livrent à l'abominable pédophilie. Mais aussi avec *toi*, le chrétien qui croit en la Bible et qui pense que la loi de Dieu est « abolie », ou qui se contente d'« écouter ».

Vous devez vous réveiller. Vous devez agir. Vous êtes indispensables ! Votre foi — foi vivante — en Dieu et votre obéissance à Dieu auront un impact sur votre avenir, votre famille, vos voisins et, oui, votre nation ! ■

PASSEZ À L'ACTION. TOURNEZ-VOUS VERS DIEU.

Faites appel à une puissance capable de l'emporter là où la puissance de feu des États-Unis et d'Israël échoue. Apprenez ce que dit la Bible sur le fait de se tourner véritablement vers Dieu dans votre exemplaire gratuit de **La repentance envers Dieu**. Voir le dos de la couverture pour commander.



L'ayatollah Ruhollah Khomeini revient à Téhéran, en Iran, après son exil en France.

Prophétiser l'ascension et la chute de l'Iran

N'oubliez pas ce que la *Trompette* a dit pendant des décennies sur ce qui va suivre. **PAR JOEL HILLIKER**

LORSQUE LES ÉTATS-UNIS ET ISRAËL ONT ATTAQUÉ L'IRAN, tuant l'ayatollah qui dirigeait le pays depuis 37 ans, la situation du régime iranien et l'avenir du pays ont immédiatement fait la une des journaux du monde entier.

Mais cela fait la une de la *Trompette* depuis nos tout premiers numéros, soit un an après que l'Iran eut choisi son nouveau guide suprême.

1989

Retour en 1989. Les années Reagan venaient de s'achever. Le loyer était de 400 dollars par mois, une Ford Taurus neuve coûtait 13 000 dollars et l'essence était à 1 dollar le gallon. Les gens achetaient leurs premiers fours à micro ondes, répondeurs téléphoniques et caméscopes. Quelqu'un, quelque part, décrivait une idée folle pour ce qu'il appelait le « World Wide Web ».

Les événements marquants de l'année ont été la marée noire provoquée par le pétrolier Exxon Valdez, la chute du communisme en Europe de l'Est et les atrocités commises

par le régime communiste sur la place Tiananmen.

Et la plupart des Américains n'avaient entendu presque rien sur l'Iran.

L'Iran était un État voyou dont l'économie était en difficulté et l'armée à bout de souffle. La « République islamique » avait passé huit de ses dix années d'existence dans une guerre d'usure vaine contre l'Irak, qui avait fait entre un demi-million et un million de morts. De nombreux Iraniens étaient encore prisonniers de guerre en Irak, des centaines de milliers de personnes étaient veuves ou orphelines, et certaines parties des villes ainsi que des terminaux pétroliers et des pétroliers essentiels étaient encore détruits par les bombardements.

C'était l'Iran en 1989. Au mois de juin de cette année-là, le fondateur de la révolution, l'ayatollah Ruhollah Khomeini, est décédé, et un homme du nom d'Ali Khamenei est devenu le Guide suprême.

Et en décembre, en Oklahoma, un homme du nom de Gerald Flurry a fondé l'Église de Philadelphie de Dieu (ÉPD) afin de proclamer l'avertissement contenu dans les prophéties bibliques. Deux mois plus tard, il a publié le premier numéro de la *Trompette philadelphienne*.

Ces deux événements allaient s'avérer liés.

Pourquoi M. Flurry a-t-il fondé l'ÉPD, avec moins de 100 dollars de « financement » et seulement 11 membres ? Car il se sentait appelé à poursuivre l'œuvre d'Herbert W. Armstrong et la publication du magazine *La pure vérité*. Pendant des décennies, M. Armstrong avait prêché la vérité de la Bible, notamment un message puissant et inspiré par Dieu sur la prophétie biblique — un avertissement concernant la tribulation à venir et un message rempli d'espoir sur le Royaume de Dieu qui allait bientôt venir. Mais après sa mort en 1986, ce message a été supprimé. Ses successeurs l'ont subtilement subverti — puis l'ont détruit effrontément.

M. Flurry a riposté. Il a tout donné pour préserver, proclamer et publier ce message, faisant un saut de foi pour défendre la vérité telle que Dieu l'avait révélée dans la Bible à M. Armstrong.

Cela rend d'autant plus intrigant le lien entre M. Flurry, la prophétie biblique et l'Iran. Car, contrairement à presque

tout ce que M. Flurry enseignait au sujet de la Bible et la prophétie — du sabbat et des jours saints à Israël, en passant par les armes de destruction massive, la guérison, le Saint-Esprit, le gouvernement de l'Église et le sacrifice de Jésus-Christ — son enseignement sur le « roi du sud » annoncé par la prophétie *différait* de celui de M. Armstrong.

Dieu *continuait* à révéler la prophétie biblique, cette fois à une nouvelle personne.

L'histoire de la prophétie de M. Flurry sur le « roi du sud » est presque aussi fascinante que ce que cette prophétie annonce.

« L'émergence du roi »

Dans le magazine *La pure vérité*, l'émission *Monde à venir* et des centaines d'articles et d'autres publications, M. Armstrong a enseigné et prouvé depuis les années 1930 que la prophétie biblique est *vivante* et s'applique aux nations, aux institutions et aux particuliers de notre époque. Dieu l'a utilisé pour déclarer des prophéties puissantes et spécifiques sur les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, l'Allemagne, l'Europe, la Russie et d'autres pays. L'ouvrage qui a le plus directement contribué à l'édification de l'Église sous la direction de M. Armstrong était *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Dans le cinquième numéro, photocopié en noir et blanc, d'un nouveau magazine aussi rudimentaire et modeste que l'avait été, à ses débuts, *Plain Truth*, M. Flurry écrivait que M. Armstrong avait enseigné, à partir de la Bible, « un aperçu des prophéties qui se sont accomplies avec précision. Cependant, sa compréhension concernant le roi du sud était incomplète. C'est en partie parce qu'il ne pouvait pas voir ce que nous voyons aujourd'hui que [M. Armstrong] s'EST TROMPÉ quant au moment où ce roi ferait son apparition sur la scène mondiale » (*Trompette philadelphienne*, septembre-octobre 1990).

C'était une déclaration audacieuse puisqu'elle était différente de ce que M. Armstrong avait enseigné et, de toute évidence, aucun être humain n'a de contrôle sur l'avenir. M. Flurry avait écrit dans le numéro de juin 1990 que les vrais chrétiens avaient pour



Des dizaines de milliers de personnes assistent aux prières marquant la fin du ramadan à Téhéran, le 9 février 1997, après un discours de l'ayatollah Khamenei.

commandement de « s'attacher fermement » à la vérité que Dieu avait rétablie par l'intermédiaire de M. Armstrong, mais que Dieu *continuait* à donner de nouvelles révélations concernant la prophétie.

« Dans l'histoire ancienne, l'Égypte était le roi du sud. Mais qui sont aujourd'hui cet homme et cette nation mystérieux ? Ce roi joue un rôle central dans le livre de Daniel — et *au temps de la fin* » (ibid.).

« M. Armstrong pensait que Daniel 11 : 40 s'était accompli pendant la Seconde Guerre mondiale et s'attendait à ce que la guerre mondiale prophétisée dans la Bible éclate de son vivant », écrit plus tard M. Flurry dans son livret *Le roi du sud*. « Un certain nombre de prophéties se sont accomplies ou ont commencé à s'accomplir avant sa mort en 1986, mais certaines ne se sont concrétisées qu'après son décès, et d'autres doivent encore se réaliser. » L'ascension concernant le roi du sud est l'une de ces prophéties qui a été révélée *après la mort de M. Armstrong*.

« Seul Dieu peut révéler le sens de la prophétie biblique. Il l'a fait par l'intermédiaire de M. Armstrong avec de nombreuses prophéties que d'autres Églises n'ont jamais enseignées correctement ou pas du tout. Mais Dieu a attendu que M. Armstrong soit décédé pour préciser

L'article à la une du numéro de septembre-octobre 1990 de la Trompette portait sur le « roi du sud ».



Troisième Guerre mondiale ! » (ibid.).

La prophétie géopolitique phare sur laquelle M. Armstrong

a mis l'accent était sans doute celle de l'émergence d'un empire européen unifié, catholique et dirigé par l'Allemagne, le « roi du nord » mentionné dans Daniel 11 : 40.

On pourrait dire que l'identité du « roi du sud » est la signature de la prophétie géopolitique de M. Flurry. Dès les premiers numéros de la *Trompette*, il s'est concentré sur la prophétie de Daniel 11 : 40 et, depuis lors, il n'a cessé de la mettre en avant et d'insister sur son importance.

L'islam radical dirigé par l'Iran

Dans ce premier article sur le roi du sud, M. Flurry écrivait que l'Irak, qui venait d'envahir le Koweït en août 1990, pourrait être ce bloc de puissance prophétisé.

Le 16 janvier 1991, les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Irak, à la tête d'une coalition de 35 pays. La guerre du Golfe persique de 43 jours a chassé l'Irak du Koweït et détruit une grande partie de l'armée irakienne. Bien que le régime de Saddam Hussein soit resté au pouvoir, ce qui a entraîné des conflits ultérieurs, la guerre a porté un coup dur au principal rival régional de l'Iran et a permis à l'Iran de s'affirmer.

Dans le numéro de juillet 1992 de *The Trumpet*, M. Flurry s'est penché sur une déclaration parue dans *Islamic Affairs*

Analyst : « L'objectif stratégique principal de l'Iran est de dominer le golfe Persique et ses environs. » Une étape importante pour atteindre cet objectif est de prendre la tête incontestée du camp islamique radical. » Il revint à la Bible, à Daniel, à la prophétie sur « le roi du sud » et écrivit : « Il semble plus probable maintenant que l'Iran produise ce roi. »

« Il semble très probable que le roi du sud des temps de la fin régnera sur les islamistes radicaux ! », a-t-il poursuivi. « L'Iran est un leader naturel pour beaucoup d'entre eux aujourd'hui. L'Iran a également pour objectif de diriger ce groupe. »

Quelle prévision extraordinaire. Entre le début des années 1990 et maintenant, *tout* aurait pu se produire. Prévoir l'avenir de l'Iran serait comme essayer de prévoir la météo 35 ans à l'avance. Le nouvel ayatollah aurait pu être compromis, exilé ou victime d'une crise cardiaque. Les divisions sectaires auraient pu affaiblir le Corps des gardiens de la révolution islamique, les Bassidjis auraient pu être dissous. L'économie, la monnaie ou le système financier auraient pu vaciller ou s'effondrer.

Depuis lors, d'innombrables analyses, articles, prévisions et discours se sont succédé. Et de nombreuses hypothèses sur l'identité du roi du sud ont été avancées par des prédicateurs de rue, des pasteurs de méga-églises et des commentateurs tels que Glenn Beck.

Au cours des trois dernières décennies, le régime a été confronté à de nombreuses menaces, à des manifestations de grande ampleur, à des soulèvements et à des tentatives visant à mettre fin à la misère économique et à la répression politique. Certaines de ces manifestations ont rassemblé des millions d'Iraniens dans les rues, scandant « Mort au dictateur ! ». Le régime aurait pu s'affaiblir, voire tomber.

Les gens *veulent* la chute de ce régime radical. Ils ont manifesté et fait des sacrifices, au péril de subir la privation, la torture et le meurtre. Le régime a réagi en emprisonnant les manifestants et en tuant un grand nombre, parfois des centaines, parfois des milliers.

Bon nombre de ces régimes *finissent par tomber*. Beaucoup rédigent



Andrew Mountbatten-Windsor a été arrêté le 19 février en raison de ses liens avec Jeffrey Epstein.

La fin de la royauté britannique ?

Combien de temps faudra-t-il encore avant que la Grande-Bretagne n'abolisse sa monarchie, qui fait l'objet de tant de scandales ?

PAR STEPHEN FLURRY

LA FAMILLE ROYALE BRITANNIQUE EST confrontée à la pire crise qu'elle ait connue depuis des générations.

La vague de scandales entourant la mort de la princesse Diana en 1997, le départ du prince Harry en 2020 et les accusations de racisme de Meghan Markle en 2021 n'ont pas contribué à la popularité des membres de la famille royale. Une majorité d'adolescents et de jeunes adultes britanniques pensent déjà que la Couronne ne sert à rien. Le soutien à la monarchie qui subsiste est largement motivé par les bons souvenirs de feu la reine Élisabeth II ; son successeur, le roi Charles III, est loin d'être aussi apprécié. Et le comportement honteux de son deuxième fils, Andrew Mountbatten-Windsor, l'ancien prince Andrew, duc de York, ne fait qu'empirer les choses.

La Grande-Bretagne va-t-elle abolir sa monarchie ?

Scandale royal

Le public sait depuis des années qu'Andrew était un ami proche de feu Jeffrey Epstein et de sa complice Ghislaine Maxwell. Epstein a avoué avoir eu des relations sexuelles avec une jeune

filles de 17 ans et a été accusé de manière crédible d'avoir commis des viols odieux sur des centaines de jeunes filles aussi jeunes que 14 ans. Il a manipulé, contraint, transporté et violé des filles les unes après les autres pendant des décennies. Il était constamment accompagné d'adolescentes en public et en privé. Son principal jet privé portait le surnom d'un personnage de roman érotique violé à plusieurs reprises par un pédophile. Dans un monde de personnes malveillantes, Jeffrey Epstein était un monstre.

Epstein a finalement été « arrêté » et a plaidé coupable de sollicitation de prostitution et de proxénétisme sur une mineure en 2008, avant de se voir infliger une peine scandaleusement légère et brève.

Et le prince Andrew, représentant du trône britannique, a été son ami pendant tout ce temps.

En 2011, des photos ont été publiées montrant Andrew et Epstein se promenant ensemble à Central Park. Des allégations selon lesquelles Andrew aurait eu des relations sexuelles avec des mineures, dont « Jane Doe 102 », ont fait surface, et il a été contraint de démissionner de son poste d'envoyé commercial du Royaume-Uni. En 2014, « Jane Doe 102 » a révélé son nom : Virginia Giuffre. L'année suivante, des documents judiciaires ont été dévoilés et l'allégation a fait le tour du monde. Dans une interview

télévisée de 2019, Andrew a affirmé de manière peu crédible qu'il s'était rendu à New York, avait fait la promenade avec Epstein et avait séjourné chez lui, précisément pour *mettre fin à leur amitié*. En 2021, Giuffre a intenté une action civile, et l'année suivante, Andrew a conclu un accord à l'amiable sans admettre sa culpabilité et a été déchu de ses titres militaires et de ses patronages royaux.

Les retombées au sein de la famille royale se sont poursuivies au-delà de ces années de honte. La vie tourmentée de Virginia Giuffre a pris fin, apparemment de sa propre main, en 2025. Son autobiographie, publiée à titre posthume, affirme qu'Andrew a eu des relations sexuelles avec elle à Londres, à New York et sur l'« île pédophile » d'Epstein dans les îles Vierges américaines, alors qu'il avait la quarantaine et qu'elle avait 17 ans.

Le roi Charles III a par la suite dépouillé son frère de tous ses titres royaux, mais le scandale continue. Même si ses affirmations, ainsi que d'autres allégations qui ont valu à cet homme les surnoms de « Randy Andy » et de « prince de la fête » dans la presse britannique, n'ont pas été prouvées de manière concluante devant un tribunal, le département de la Justice des États-Unis a publié des dossiers sur Epstein qui montrent qu'il est resté en contact étroit par courrier électronique avec Epstein, même après qu'il ait soi-disant cessé de lui parler en 2010.

Andrew a continué à échapper à la loi jusqu'à cette année, lorsque, le 19 février, la police locale l'a détenu pendant environ 11 heures, l'a interrogé et l'a relâché. Il fait toujours l'objet d'une enquête pour avoir éventuellement divulgué illégalement des informations commerciales confidentielles du gouvernement à Epstein.

Quoi qu'il arrive par la suite, le fait que le frère du roi ait été arrêté, soupçonné d'avoir divulgué des secrets à un pédophile dont il avait prétendu être proche, constitue l'un des épisodes les plus honteux de plusieurs siècles d'histoire royale.

Réaction de l'opinion publique

Aucun membre de la famille royale britannique de haut rang n'a été arrêté depuis près de 400 ans. Le dernier roi à avoir été arrêté est le roi

Charles Ier, qui a été décapité en 1649. L'opinion publique s'était tellement retournée contre le roi Charles IER que la Grande-Bretagne a remplacé sa monarchie par une république pendant les onze années qui ont suivi. Pour de nombreuses raisons, dont la moindre n'est pas le comportement honteux et apparemment criminel de la famille royale, certains aimeraient voir cette histoire se répéter sous le roi Charles III.

Les données de sondage collectées par le British Social Attitudes l'année dernière ont révélé que 15 pour cent des répondants soutenaient explicitement l'abolition de la monarchie, contre seulement 3 pour cent en 1983. La plupart du soutien des membres de la famille royale provient des personnes âgées. Parmi les Britanniques âgés de 16 à 34 ans, 60 pour cent sont favorables au remplacement du monarque par un chef d'État élu. Les scandales royaux feront grimper ce chiffre.

Richard Burgon, membre du Parti travailliste britannique, souhaite commencer par une enquête indépendante sur ce que la famille royale savait des liens d'Andrew Epstein et terminer par un « débat national sérieux sur l'abolition de la monarchie ». La confiance du public dans la monarchie s'est effondrée.

Le commentateur britannique Piers Morgan a déclaré que ce scandale pourrait signifier la fin de la famille royale. « [C] est le frère du roi, qui occupe toujours la huitième place dans l'ordre de succession au trône », a-t-il déclaré à *Fox and Friends*. « Cela pourrait donc bien être le point de basculement d'un scandale gigantesque qui représente, selon moi, une menace existentielle pour la monarchie elle-même. C'est aussi grave que cela. [...] Je n'ai jamais vu une plus grande menace pour l'avenir de la monarchie que ce qui se passe en ce moment » (19 février).

Des législateurs en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni ont exprimé leur soutien au retrait d'Andrew de la ligne de succession. Cependant, cela nécessiterait des changements législatifs complexes dans 15 royaumes du Commonwealth, ce qui ouvrirait le débat sur le rôle de la monarchie elle-même.

« Charles est parfaitement conscient que tout soupçon d'ingérence serait

extrêmement préjudiciable », a déclaré un initié du palais à *Radar*. « De son point de vue, la seule ligne de conduite responsable est de soutenir les autorités et de permettre à l'enquête de se dérouler sans obstruction. »

Est-ce vraiment « la seule ligne de conduite responsable » que le roi puisse adopter ? On peut supposer qu'il sait si son frère est innocent ou coupable ; ne devrait-il donc pas prendre l'initiative pour veiller à ce que justice soit faite ? Jusqu'à présent, l'attitude non interventionniste de Charles a donné l'impression qu'Andrew était coupable de crimes graves et que la famille royale était trop laxiste et trop faible pour lui tenir tête. En tant que chef d'État britannique, le roi Charles devrait prendre l'initiative de condamner les fautes d'Epstein et d'enquêter sur le degré d'implication de son frère.

« Dans une Grande-Bretagne largement laïque et athée, cette relation entre le peuple et la Couronne revêt un caractère profondément sacré », écrivait la journaliste britannique Melanie Phillips après le décès de la reine Élisabeth en 2022. « En Grande-Bretagne, le monarque est consacré à un Roi suprême. Lors du couronnement, qui aura lieu l'année prochaine, Charles recevra l'onction. Le serment qu'il prête n'est pas devant le peuple, mais devant Dieu. C'est pourquoi son devoir de servir le peuple est inébranlable. Et c'est pourquoi le monarque est une force unificatrice qui rassemble le peuple en une nation unie ».

Jusqu'à présent, le roi Charles n'a pas respecté le serment qu'il a prêté à Dieu de servir le peuple britannique en faisant en sorte que les trafiquants d'êtres humains soient traduits en justice, qu'ils fassent ou non partie de sa propre famille. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la Grande-Bretagne est si divisée sur l'utilité de la Couronne dans le pays aujourd'hui.

Monarchie ancienne

La famille royale britannique est la plus ancienne monarchie héréditaire ininterrompue au monde, avec une lignée qui s'étend sur plusieurs millénaires. L'idée que les Britanniques puissent l'abolir est choquante.

L'idée de transformer le Royaume-Uni en république semble encore moins probable quand on sait, comme certains monarques et autres Britanniques du passé le savaient, que cette lignée royale remonte en fait jusqu'au roi David d'Israël. La Bible met l'accent sur l'histoire de Dieu avec Israël avant et pendant sa monarchie. Elle rapporte que le royaume s'est divisé entre le royaume d'Israël et le royaume de Juda. Elle indique que chacun de ces royaumes a été détruit et que le roi en place a été déposé.

Mais elle rapporte aussi une promesse de Dieu à David : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera *pour toujours* affermi » (2 Samuel 7 : 16). Dieu a répété cette promesse au prophète Jérémie, qui a vu le second de ces deux royaumes tomber aux mains des envahisseurs et la quasi-totalité de la lignée royale exécutée.

« Car ainsi parle l'Éternel : David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël » (Jérémie 33 : 17).

Il n'y a que 26 dynasties souveraines actives dans le monde aujourd'hui, et seules deux d'entre elles ont des histoires qui remontent à l'époque du roi Sédécias : le trône de Grande-Bretagne et le trône du Japon impérial. La Bible précise en outre que le trône de David sera « une ruine, une ruine, une ruine » avant la venue du Messie (Ézéchiel 21 : 27, verset 32 dans la version Louis Segond). Seul le trône de la Grande-Bretagne a une histoire de 3 000 ans impliquant trois événements de renversement.

Le premier renversement a eu lieu en 569 av. J.-C., lorsque Jérémie a transplanté le trône de David de Jérusalem à la colline de Tara, en Irlande. Le deuxième a eu lieu en 513 après J.-C. lorsque Fergus le Grand transplanta le trône de David en Écosse. Le troisième a eu lieu en 1296, lorsque Édouard IER a transplanté le trône de David en Angleterre.

Les Anglais ont failli abolir ce trône en 1649, lorsqu'ils ont exécuté le roi Charles Ier, mais Dieu est intervenu pour rétablir son fils, Charles II, sur le trône *parce qu'il avait promis que David ne manquerait jamais d'un homme pour régner sur Israël*. Un descendant de David, jusqu'à et incluant Jésus-Christ lors de Sa seconde venue, régnera

toujours sur les descendants du patriarche Israël (Jacob).

L'histoire incroyable de la façon dont ce trône a été préservé est enregistrée dans l'histoire biblique et séculaire et expliquée dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, par Herbert W. Armstrong. Rien ne rendra votre Bible et votre histoire plus vivantes que ce livre !

La reine Victoria savait qu'elle descendait directement du roi David, tout comme son fils, le roi Édouard VII. L'une des petites-filles de Victoria, la comtesse Alice d'Athlone, a été présidente d'honneur de la Fédération mondiale israélo-britannique jusqu'à sa mort en 1981. Mais la génération actuelle de membres de la famille royale britannique n'évoque jamais son héritage biblique, si tant est qu'elle y croie encore, et n'offre aucune autorité morale à son royaume.

Un nouveau trône

Dans son livre de 2018, *Le nouveau trône de David*, mon père, Gerald Flurry, écrit que le trône de la Grande-Bretagne était voué au désastre et qu'il n'est plus le trône de David !

Le nouveau trône de David se concentre sur Ézéchiel 21 : 27 (version Darby française), où Dieu a prophétisé : « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine ! Ceci aussi ne sera plus, [...] ». Beaucoup de gens, y compris les membres de la Fédération mondiale des Israélites britanniques, pensent que cela signifie que le trône ne sera plus renversé une fois qu'il aura atteint l'Angleterre, mais ce n'est pas ce que dit



Dieu promet à David un trône éternel.

Existe-t-il encore ? Où se trouve-t-il ?
Trouvez des réponses dans *Le nouveau trône de David*, (Voir la couverture arrière pour commander.)

la Bible. « Il n'existera plus » ne signifie pas qu'il « ne sera plus renversé », mais plutôt que le trône serait effacé !

Comment cela est-il possible ? Comment Dieu peut-Il effacer et détruire ce trône en Grande-Bretagne, tout en tenant Sa promesse à David ?

Dieu a établi un nouveau trône de David ! Lorsque Jésus-Christ reviendra, il prendra possession d'un trône issu de la lignée de David. Ce trône ne régnera pas sur la Grande-Bretagne, mais sur l'Église de Dieu. C'est la seule façon pour Dieu d'établir un nouveau trône à Jérusalem sans renverser une quatrième fois le trône de Grande-Bretagne. Pour comprendre cette prophétie, vous devez demander votre exemplaire gratuit de *Le nouveau trône de David*.

Les scandales au sein de la famille royale britannique ont marqué la fin de cet ancien trône de David. Mon père a dit que la prophétie d'Osée 3 : 4 selon laquelle « les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi » ne se référerait pas au passé mais à la grande Tribulation à venir dont Jésus-Christ a prophétisé l'avènement. Ces jours s'accomplissent déjà depuis que Dieu a effacé l'ancien trône il y a plusieurs années.

« Lorsque Dieu a donné la révélation concernant la nouvelle pierre, le 16 janvier 2017, la famille royale britannique a été détronée en tant que famille royale du trône de David », a écrit mon père. « C'était le signe que des événements terribles allaient s'abattre sur la Grande-Bretagne, ainsi que d'un déclin brutal des États-Unis et de Juda. C'était aussi le signe d'un déclin rapide de la famille royale britannique. Regardez ce qui est arrivé à la famille royale britannique presque immédiatement après ce changement. »

À l'époque où ces mots ont été écrits, la reine Élisabeth II était encore en vie et, outre le scandale du prince Andrew, la pire publicité de la monarchie concernait principalement le prince Harry et son épouse se comportant comme des enfants gâtés et le prince William travaillant avec une pop star pour normaliser les problèmes de santé mentale. La situation est bien pire aujourd'hui. Le frère du roi a été arrêté pour avoir apparemment transmis des informations classifiées à un pédophile, et il aurait lui-même commis un viol sur

une mineure. Nous ne savons toujours pas ce qui s'est passé et qui savait, mais une institution qui a commencé avec le roi David et Dieu est devenue une source de honte et de mal.

Le nouveau trône de David dit : « Dieu veut enterrer ce qui se passe avec ce trône en Grande-Bretagne aujourd'hui ! Il ne veut plus rien avoir à faire avec ça ! » L'attention de Dieu s'est déjà déplacée vers le nouveau trône. ■

► **UN VÉRITABLE ESPOIR** DE LA PAGE 7
propres péchés, pour lesquels Dieu doit nous corriger (« *Les États-Unis vont-ils gagner ?* », page 8).

Effets imprévus

Dieu prive aujourd'hui les États-Unis de véritables victoires militaires. Il a permis ou supervisé l'émergence en Iran d'une puissance qui est une épine dans le pied des États-Unis depuis près de 50 ans et qui, aujourd'hui encore, *contrarie* les États-Unis malgré tous leurs efforts. Tout comme le petit Vietnam il y a un demi-siècle, et tout comme l'Afghanistan et l'Irak il y a une génération.

Savez-vous reconnaître une *malédiction* lorsque vous la voyez ? Les efforts coûteux des États-Unis et d'Israël pour affronter nos ennemis et résoudre les problèmes, s'ils ne sont pas infructueux, se retournent en fait contre eux. Réfléchissons-y : la puissance de feu considérable que nous avons déployée contre l'Irak a eu pour effet inattendu de favoriser l'ascension de l'Iran. La guerre de douze jours qui s'est déroulée en juin dernier semble avoir eu pour conséquence imprévue d'accélérer la mise en œuvre des plans d'urgence du régime en cas de décès de l'ayatollah. Au final, ce conflit actuel s'avérera n'avoir guère apporté ce que les États-Unis et Israël espéraient, mais bien plus de ce qu'ils redoutaient : il aura radicalisé davantage l'Iran, divisé les États-Unis, galvanisé l'Europe, affaibli l'OTAN, enrichi la Russie, uni le monde arabe, tendu les relations avec Israël, intensifié le ressentiment mondial à l'égard des États-Unis, et certainement accéléré encore davantage certaines prophéties (article, page 13).

Les États-Unis gaspillent leurs forces en vain, accomplissant ainsi une prophétie de malédictions pour

désobéissance, clairement transmise à nos ancêtres par Dieu par l'intermédiaire de Moïse dans Lévitique 26 : 20.

Dieu nous donne une leçon douloureuse, en nous montrant qu'il est erroné de placer notre confiance dans nos dirigeants et nos capacités militaires, tout comme Il avait averti nos ancêtres de ne pas se fier à leurs propres conseils et à leurs chars. Il veut que nous réalisions que notre pire vulnérabilité en matière de sécurité nationale réside dans *nos péchés*. Il cherche à nous amener à la repentance, à nous ramener à Lui.

En réalité, Il enseigne au monde des leçons qui, ultimement, feront sortir toutes les nations des idéologies, des tromperies et du péché pour les conduire à la véritable connaissance du vrai Dieu !

Les résultats auxquels s'attendre

Quels sont les résultats que Dieu est en train d'accomplir à travers cette guerre actuelle ?

La prophétie révèle que l'Iran finira par se dresser pour pousser l'Europe à la guerre. De plus, il le fera après avoir construit un nouvel « axe de résistance », comprenant l'Égypte, la Libye et l'Éthiopie, afin de remplacer ce qu'il a perdu (voir Daniel 11 : 42-43 ; ceci est expliqué dans la brochure de M. Flurry *Le roi du sud*). Et il continuera à trouver des moyens d'attaquer Israël. Cela indique clairement lequel des deux Iran — celui des loyalistes intransigeants en deuil ou celui des modérés en liesse — dominera l'avenir immédiat.

À première vue, la guerre actuelle rend ces perspectives moins probables. Mais surveillez et regardez comment les événements finiront par aboutir exactement à ce que Dieu a prédit. L'histoire montre que c'est souvent ainsi que les prophéties certaines de la Bible se déroulent mystérieusement et miraculeusement.

Dieu fait *souvent* en sorte que les circonstances servent Ses desseins, même lorsqu'elles semblent directement opposées. Il est probable que ses intentions comprennent de punir certains hommes malfaisants en Iran par le biais de ces opérations menées par les États-Unis et Israël ! Mais elles consistent aussi, sans aucun doute, à corriger les États-Unis et Israël.

À moins que ces nations ne se repentent, Dieu *n'utilisera pas* les États-Unis ou Israël pour mettre fin au régime iranien. Non, Il punira ces nations en leur infligeant une nouvelle défaite militaire.

L'Iran est loin de connaître un changement de régime. Il faudra bien plus que des bombes pour le détruire. En fait, il faudra « une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires » — une force qui avance et déborde, et qui n'est pas transitoire (Daniel 11 : 40). Cette force ne sera pas dirigée par les États-Unis.

Dieu a prophétisé par l'intermédiaire de Daniel qu'il utiliserait « le roi du nord » pour corriger l'Iran. Le « roi du sud », dirigé par l'Iran, se *heurtera* à ce roi — l'Europe catholique dominée par l'Allemagne — et provoquera cette réponse d'une violence choquante. La guerre que mènera l'Europe sera bien plus intense et de plus grande ampleur que celle à laquelle nous assistons actuellement. La guerre actuelle montre de manière éclatante que rien de moins n'éliminera le roi du sud.

Cette prophétie expose le destin sinistre et imminent de ce régime iranien maléfique.

Imaginez que l'Europe soit capable d'une telle férocité, militairement, opérationnellement, moralement. C'est difficile à imaginer, mais c'est aussi une prophétie qui *s'accomplira* ! En fait, le Continent est en train d'acquiescer ce genre de pouvoir en ce moment même — avec la bénédiction des États-Unis.

Étonnamment, de nombreuses autres prophéties annoncent que Dieu va également se servir de ce redoutable empire européen pour *corriger les États-Unis* et les autres nations de l'Israël moderne ! Cela entraînera une guerre mondiale et des actes de terrorisme d'une ampleur jamais vue auparavant. Vous devez lire cet avertissement dans

Les Anglo-Saxons selon la prophétie — nous vous enverrons volontiers un exemplaire gratuit.

Les prévisions de la Bible ne s'arrêtent pas là : elles montrent que Dieu corrigera *ensuite* le roi du nord par une attaque d'une armée asiatique incompréhensiblement vaste qu'il appelle « les rois de l'orient » ! (Apocalypse 16 : 12 ; 9 : 16).

Ces bouleversements catastrophiques liés à la guerre mondiale marqueront la fin de l'ère de l'humanité avant que Jésus-Christ ne revienne pour tenir ses promesses envers toute l'humanité : instaurer le jugement et la justice partout dans le monde.

C'est la magnifique promesse de Dieu au peuple iranien et à tous les peuples. Le jour viendra où *tous* les tyrans du monde seront renversés. Dieu, défenseur des opprimés, promet la justice et la liberté pour les captifs et les opprimés. « Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser » (Psaume 72 : 4). Dieu est sur le point de mettre en déroute tous les dirigeants maléfiques qui dominent l'humanité et d'établir un royaume dirigé par le Roi des rois (Apocalypse 11 : 15). Ce royaume ne sera jamais détruit (Daniel 2 : 44).

« Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie [...] » (Proverbe 29 : 2). À ce moment-là, les célébrations ne surgiront pas pour ensuite s'éteindre. Elles continueront encore et encore. Les opprimés ont de l'espoir. *Même les oppresseurs ont de l'espoir*, une fois que Dieu les aura amenés à la repentance. Il est sur le point de détruire non seulement les hommes pécheurs mais aussi *le péché dans les hommes*, et — que ce soit dans cette vie ou dans la résurrection prophétisée — Il soumettra tous les hommes au seul et unique bon gouvernement qui ait jamais existé : le Royaume littéral de Dieu sur Terre. ■

UN VÉRITABLE ESPOIR POUR LES IRANIENS

Découvrez ce que la Bible dit concernant « Le mystère de la civilisation », dans votre exemplaire gratuit de *Le mystère des siècles*, par Herbert W. Armstrong. Voir au dos de la couverture pour commander.





Le président français Macron s'exprime devant l'un des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de la Marine nationale à la base sous-marine stratégique de l'Île Longue, le 2 mars.

La France ouvre les bras à l'Allemagne dans le domaine nucléaire

Macron : « Ceux qui veulent être libres doivent être craints. Ceux qui veulent être craints doivent être forts. » PAR JOSUÉ MICHELS

« EN CES TEMPS D'INCERTITUDE, et je le dis devant la nation avec détermination, en tant que président de la République, je n'hésiterai jamais à prendre des décisions qui sont essentielles pour protéger nos intérêts vitaux. Si nous devons utiliser notre arsenal, aucun État, aussi puissant soit-il, ne pourrait s'en protéger ; et aucun État, aussi vaste soit-il, ne pourrait s'en remettre. »

C'est ainsi que s'est exprimé le président français Emmanuel Macron le 2 mars à la base de sous-marins stratégiques de l'Île Longue, devant l'un des quatre imposants sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de la Marine nationale française.

« Un seul de nos sous-marins, comme celui qui est derrière moi, porte une puissance de feu équivalente à la somme de toutes les bombes tombées sur l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale », déclara-t-il. « C'est près de mille fois la puissance des premières bombes nucléaires. »

Les paroles de Macron ont résonné sur fond de guerre à grande échelle de la Russie sur le Continent et de guerre avec l'Iran.

Les conflits risquent de plus en plus de « franchir le seuil nucléaire », déclara Macron, ajoutant que les nations devraient craindre de subir « des dommages dont elles ne pourraient pas se remettre ».

Telle est la réalité depuis un certain temps. On estime que la France possède environ 300 ogives nucléaires, dont la plupart sont destinées à être lancées depuis des sous-marins et dont une cinquantaine peuvent être lancées depuis des avions de combat basés à terre ou à bord de porte-avions. Cependant, dans son discours, Macron a annoncé son intention d'étendre l'arsenal nucléaire de la France pour la première fois depuis la guerre froide et de partager ses armes nucléaires avec d'autres pays européens.

La France est actuellement en pourparlers pour étendre sa force de dissuasion nucléaire à l'Allemagne, à la Pologne, à la Grèce, aux Pays-Bas, à la Belgique, au Danemark et à la Suède.

Cette année, l'Allemagne fournira des forces conventionnelles pour les exercices nucléaires français et mettra en place un groupe de pilotage de haut niveau pour la coopération en matière d'armes nucléaires.

Les détails sont délibérément vagues et la France ne publiera plus à l'avenir la taille de son arsenal nucléaire.

La France ne fait pas partie du groupe de planification nucléaire de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord et

cette nouvelle poussée et prolifération nucléaires est complètement indépendante des États-Unis.

Le *Handelsblatt* écrit le 2 février : « À l'avenir, l'Allemagne pourrait participer à des manœuvres nucléaires françaises et fournir des avions de chasse, voire des sous-marins équipés de missiles nucléaires français. » Plus tard dans le mois, le chancelier allemand Friedrich Merz déclara que la Luftwaffe pourrait potentiellement transporter des bombes nucléaires françaises, ce que Macron a

jusqu'à présent exclu.

La France a besoin de la puissance militaire conventionnelle allemande pour rester compétitive sur le plan militaire. Pourtant, nombreux sont ceux qui, en France, craignent l'Allemagne. Comme l'écrivit Luigi Barzini dans *The Europeans*, la France cherche à enserrer l'Allemagne dans une étreinte « aussi étroite qu'un étranglement ».

Macron a tenté d'apaiser les esprits en affirmant que le président de la France gardera le plein contrôle de ses armes nucléaires. Mais le budget militaire de l'Allemagne est appelé à bientôt dépasser deux fois celui de la France, de sorte que l'« étranglement » de la France sur l'Allemagne pourrait bientôt se briser.

« La France soutient *sans réserve* une armée européenne dotée d'armes nucléaires. Or, la France ne sait guère à quelles fins l'Allemagne prévoit d'utiliser cette force ! », avertit Gerald Flurry dans son article « **L'ignorance mortelle de la France à l'égard de l'Allemagne** », *La Trompette philadelphienne*, juillet-août 2024.

Apocalypse 17 prophétise que 10 gouvernements européens soumettront leur pouvoir à l'Allemagne. « Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (verset 13). Cela pourrait inclure les armes nucléaires de la France.

« Il arrivera un moment où l'Allemagne mènera une attaque totale

Depuis des siècles, la France contribue à contenir l'Allemagne. Pourtant, les prophéties bibliques indiquent qu'elle va bientôt donner à l'Allemagne les moyens de s'opposer aux États-Unis et à la Grande-Bretagne ! Pour mieux comprendre, demandez votre exemplaire gratuit de la brochure de M. Gerald Flurry intitulée **Daniel dévoile l'Apocalypse. Voir au dos de la couverture pour commander.**

contre les États-Unis et la Grande-Bretagne », écrit M. Flurry. C'est ce que révèlent de nombreuses prophéties. À ce moment-là, la France se demandera : *Mais que sommes-nous en train de faire ? Or, il sera déjà trop tard !* » (ibid).

La confiance que Macron accorde à l'Allemagne est un renversement choquant de l'histoire. Après la conclusion du discours de Macron, l'auditoire chanta l'hymne national français. Ses

paroles sanglantes résonnaient sur les murs de béton et sur le sous-marin nucléaire capable de tuer des millions de personnes :

Allons enfant de la patrie, le jour de gloire est arrivé !

Contre nous de la tyrannie, l'étendard sanglant est levé !

L'étendard sanglant est levé !

Entendez-vous dans les campagnes mugir ces féroces soldats ?

► L'ASCENSION DE LA PAGE 23

l'épithète de ce régime depuis des décennies. Pourtant, malgré tout cela, M. Flurry a toujours soutenu que l'islam radical, mené par l'Iran, est le roi du sud.

En 2001, après le 11 septembre, lorsque les États-Unis ont lancé la « guerre contre le terrorisme », M. Flurry a déclaré que, d'une manière ou d'une autre, l'Iran en sortirait plus fort. En 2003, les États-Unis ont renversé Saddam Hussein en Irak, et les troupes américaines se sont installées en Afghanistan et en Irak, encerclant l'Iran. M. Flurry a déclaré que cela ouvrirait la voie à la chute de l'Irak — au profit de l'Iran.

L'été dernier, alors que le président Trump bombardait les installations nucléaires iraniennes avec des bombardiers furtifs et les plus grosses bombes non nucléaires de l'arsenal américain, M. Flurry a déclaré que le régime survivrait.

À maintes reprises, le régime a survécu. À maintes reprises, il a renforcé son emprise sur l'islam radical. À maintes reprises, la censure, les coupures d'information, les coupures d'Internet, les arrestations massives, la brutalité et les meurtres ont réussi à préserver et à accroître le pouvoir du régime plutôt qu'à l'éroder, comme cela s'est produit lors de nombreuses autres révolutions dans de nombreux autres pays.

Depuis 34 ans, le régime iranien *aurait pu tomber*. Mais la prophétie biblique annonce autre chose, et la signification de cette prophétie a été expliquée avec précision par M. Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*

La Bible explique le rôle que joue l'Iran dans les événements du temps de la fin. Malgré les coups durs qu'il a subis de la part des puissances américaine et israélienne, il ne faut pas s'attendre à ce que cela change. Ne vous attendez pas à ce que ce pays se transforme en

Ils viennent jusque dans vos bras égorger vos fils, vos compagnes !

Composée en 1792, alors que la France faisait face aux forces d'invasion de l'Autriche et de la Prusse, « La Marseillaise » a pris une signification particulière lors de la lutte contre les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui pourtant, la France s'unit à l'Allemagne, liant leurs vies et leur sang. ■

une démocratie favorable à l'Occident. D'une manière ou d'une autre, l'Iran restera une puissance autoritaire, radicale et guidée par des considérations idéologiques. Il faut s'attendre à ce que cette guerre se termine prématurément. Il faut s'attendre à ce que l'Iran rallie à sa cause plusieurs autres États radicaux de la région, ainsi que des groupes et des cellules islamistes chiites à travers le monde. Il faut s'attendre à ce qu'il pousse l'Europe à entrer dans une guerre catastrophique.

Et lorsque vous verrez cela se produire, pensez au Dieu qui l'a prédit et à la voix prophétique à qui Il l'a révélé en ces temps de la fin afin que vous puissiez le savoir ! Dieu nous adresse ces avertissements dans un but précis — susciter en chacun de nous un sentiment de crainte respectueuse, ainsi que *la repentance* et *l'obéissance*. Finalement, le monde entier connaîtra le Dieu vivant de la prophétie ! ■

LA Trompette PHILADÉLPHIENNE

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF

Gerald Flurry

RÉDACTEUR EXÉCUTIF

Stephen Flurry

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Joel Hilliker

DIRECTEUR ADJOINT

DE LA RÉDACTION

Philip Nice

RÉDACTEURS ASSOCIÉS

Brad Macdonald,

Richard Palmer,

Jeremiah Jacques

CONCEPTEURS

Steve Hercus, Kassandra

Verbout, Reese Zoellner,

Victor Granados

CONTRIBUTEURS

Josué Michels, Andrew

Miller, Brent Nagtegaal,

David Vejil, Callum Wood,

Mihailo S. Zekic

ASSISTANTS DE PRODUCTION

Deepika Azariah,

Aubrey Mercado

ARTISTES

Melissa Barreiro,

Gary Dorning,

Julia Henderson

PRÉPRESSE

Wik Heerma,

Reese Zoellner

ÉDITIONS INTERNATIONALES

Deryle Hope

FRANÇAIS

Luc Lapensée

ALLEMAND

Emmanuel Michels

ESPAGNOL

Deryle Hope

Pour un abonnement gratuit à la Trompette philadelphienne aux États-Unis et au Canada, appelez +1 905-854-5748

(ISSN 10706348), mars-avril 2025, vol. 36, n° 1 est publié mensuellement (à l'exception des numéros bimestriels de mai-juin et novembre-décembre) par l'Église de Philadelphie de Dieu, 14400 S. Bryant Road, Edmond, OK 73034. Affranchissement des périodiques réglés à Edmond, OK, et dans d'autres bureaux de poste.

POSTMASTER : Envoyez les changements d'adresse à : THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

U.S. COMMENT VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : Le *Trompette* n'a pas de prix d'abonnement - c'est gratuit. Cela est rendu possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et est déductible des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Les personnes qui souhaitent soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers accueillies en tant que collaborateurs. © 2025 Église de Philadelphie de Dieu. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS Sauf indication contraire, les Écritures sont citées d'après la version Louis Segond de la Sainte Bible.

CONTACTEZ-NOUS : Veuillez nous informer de tout changement d'adresse en joignant l'ancienne étiquette postale et la nouvelle adresse. Les éditeurs n'assument aucune responsabilité en cas de retour de dessins, de photographies ou de manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou en partie, comme il le juge dans l'intérêt public, et de modifier toute lettre pour plus de clarté ou d'espace. SITE WEB latrompette.fr E-MAIL lettres@latrompette.fr ; demandes d'abonnement ou de littérature lettres@latrompette.fr TÉLÉPHONE Royaume-Uni : +32 2 808 88 30 ; Australie : 1-800-22-333-0 COURRIER Les contributions, lettres ou demandes peuvent être envoyées à notre bureau le plus proche : ÉTATS-UNIS P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 CANADA P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. CARAÏBES P.O. Box 2237, Chaguana, Trinidad, W.I. GRANDE-BRETAGNE, EUROPE, MOYEN-ORIENT P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B958BH, Royaume-Uni AFRIQUE Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, Afrique du Sud AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE, SRI LANKA P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia NOUVELLE-ZÉLANDE P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246 PHILIPPINES P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga AMÉRIQUE LATINE P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

LA CLEF DE DAVID

L'émission télévisée *La clef de David* utilise les prophéties bibliques de la fin des temps pour apporter plus de clarté à votre monde. Chaque semaine, Stephen Flurry, rédacteur en chef de *la Trompette philadelphienne*, utilise la Bible pour apporter des réponses aux problèmes les plus complexes de la vie et expliquer les événements mondiaux et leur évolution. Vous trouverez des réponses sur divers sujets tels que la vie chrétienne, l'actualité mondiale, les prophéties bibliques et le sens de la vie.

Consultez laTrompette.fr/videos



Pour commander des versions imprimées de nos publications

Limite de trois documents par commande

FRANCE
+33 622 5384 29

CANADA
+1905-854-5748

COURRIEL
lettres@laTrompette.fr

EN LIGNE
www.laTrompette.fr

Écrivez au bureau régional le plus près de chez vous. Adresses au dos de la couverture.

SANS FRAIS • SANS RELANCE • SANS ENGAGEMENT

FRENCH: TRUMPET—APRIL 2026